

THE SMELL OF US

Un film de Larry Clark
D'après le scénario de Mathieu Landais

Produit par :

Morgane (Pénélope Morgane Production)
3-5 bd Georges Seurat
92 200 Neuilly-sur-Seine

Contact :

Pierre-Paul Puljiz
pierrepaulpuljiz@gmail.com
06 65 00 39 67

Casting





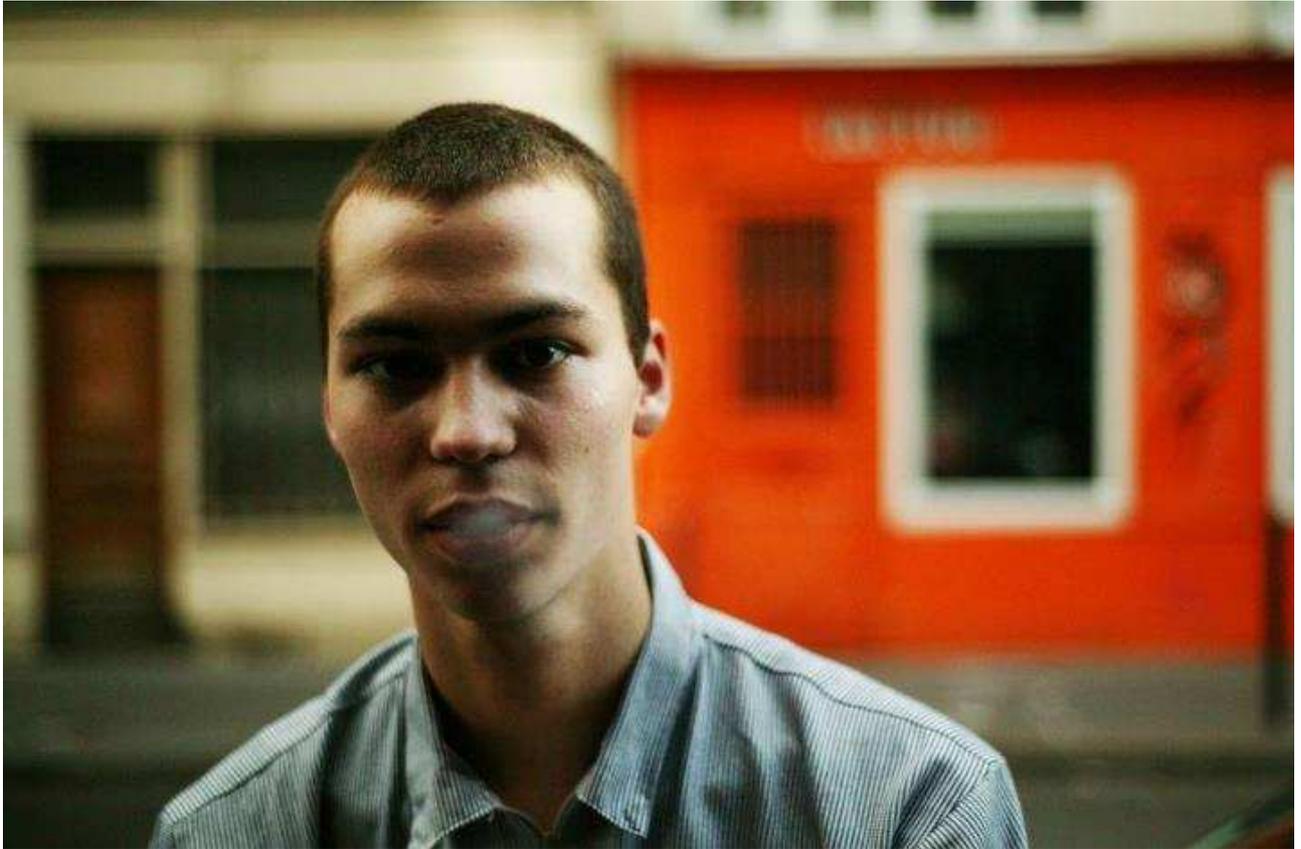
Larry Clark et les jeunes pressentis pour jouer dans le film



Rôles confirmés



Rôle de Math
Lukas Ionesco



Rôle de J.P
Hugo Behar Thinières



Rôle de Marie

Diane Rouxel



Rôle de Pacman

Théo Cholbi



Rôle de Rockstar
Peter Doherty



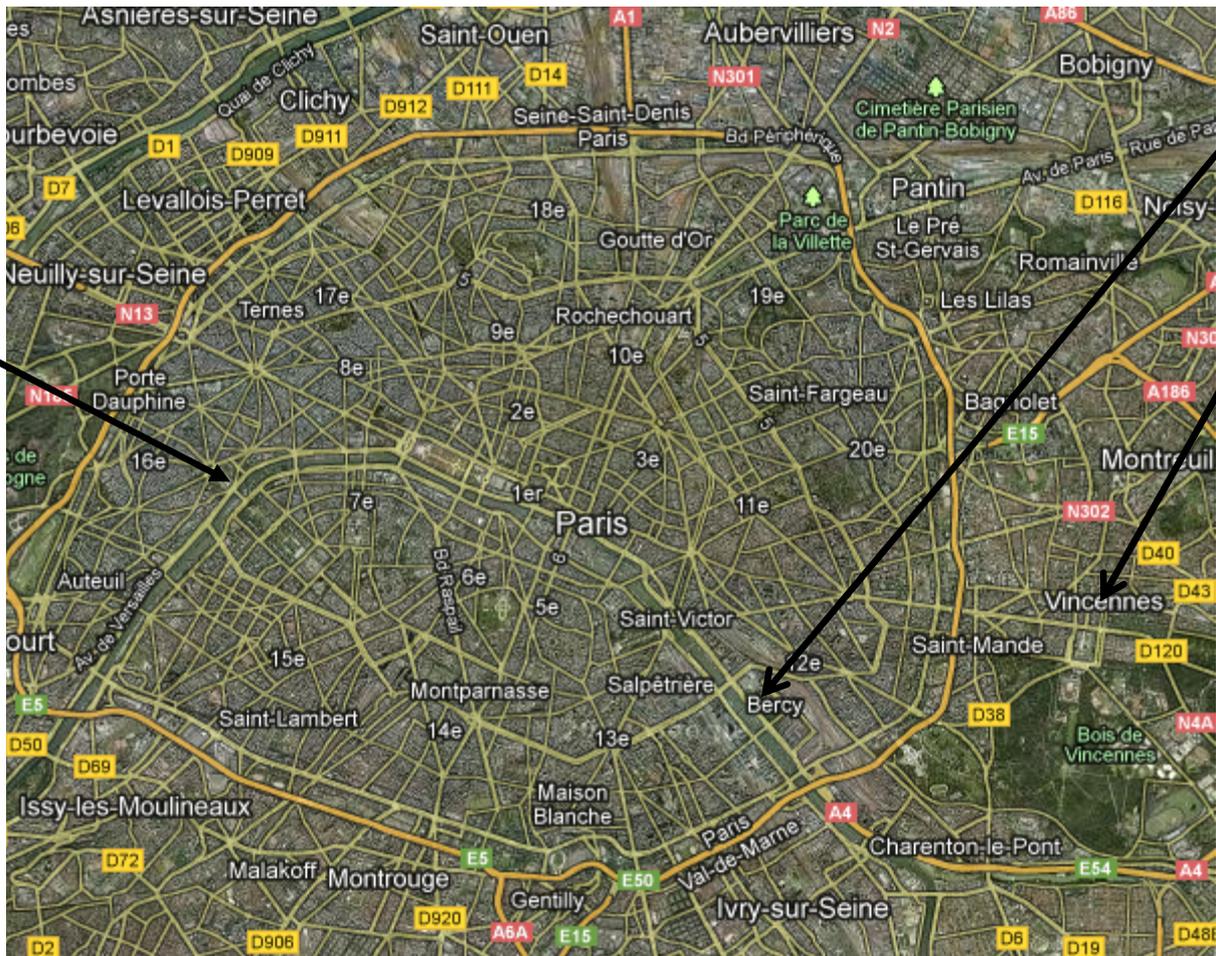
Fétichiste
Bouli Lanners





Décors confirmés

Localisation des décors



- 1 Palais de Tokyo
- 2 Skatepark de Bercy
- 3 Squat « La Jarry »

Skatepark de Bercy



Larry Clark et Mathieu Landais sous la fontaine de Bercy pour les repérages

La Jarry – Squat d'artistes à Vincennes



La façade du Squat



Larry Clark et Mathieu Landais à la Jarry



Palais de Tokyo



Esplanade entre le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne devant lequel des skateurs se réunissent depuis plusieurs décennies

14/01/2013

Scénario

THE SMELL OF US

Un film de Larry Clark
D'après un scénario de Mathieu Landais

FADE IN :

1. EXT. SPOT DU MUSEE – JOUR

Début du printemps. En ce début d'après-midi, le parc derrière le Musée d'Art Moderne de Paris paraît vide. ROCKSTAR, un homme d'une trentaine d'années, mal entretenu, portant un jogging noir et un vieux sweater, ainsi qu'un sac et une guitare en bandoulière, arrive sur le spot, jetant une canette de bière dans une poubelle. Traversant la terrasse du café du palais de Tokyo, il vole un café froid sur une table, qu'il boit en grimaçant. Il marche, étirant ses bras, arrive à un endroit de passage qui jouxte le spot où les skateurs s'entraînent, il pose la tasse de café vide en carton sur le sol et commence à chanter en anglais alors que trois skateurs passent devant lui à vive allure. Le RÂCLEMENT des planches et des roues, quelques cris, alors que d'autres skateurs passent devant lui, remplissant le spot, ils sont environ 40, provenant de toute part.

Certains skatent comme PACMAN, un adolescent brun, d'autres marchent, portant leurs planches à la main ou accroché à leurs sacs à dos.

Ils arrivent par petits groupes ou individuellement et ceux qui roulent finissent par tomber, les uns puis les autres, avec des petits pas précis et rapides qui les rapprochent des danseurs.

CINQ ou SIX BANDES DE FILLES, entre 14 et 17 ans, habillées dans le désir juvénile et un peu maladroit de séduire, parfois assez vulgaires, admirent les skaters, assises et parlant fort ou errant d'un point du parc à un autre.

Les skateurs ont entre 13 et 25 ans mais la plupart d'entre eux est âgée de 15 à 16 ans. Ils sont de toutes origines.

Une douzaine de skateurs attendent leur tour, s'organisant en une ligne improvisée, le dos au mur, les planches déjà positionnées sous leurs pieds. Certains regardent ceux qui se sont lancés et charient sans méchanceté ceux qui tombent, d'autres conversent et fument.

Puis, une FOULE éparse et élégante de passionnés d'art commence à traverser lentement le parc. Souvent en couples, leur mouvement suggère celui d'amoureux introduisant un bal, dans un rythme très régulier. Ils ne parlent pas vraiment et ignorent complètement les adolescents.

On se concentre sur Rockstar qui continue à chanter, Skateur 1 s'arrête devant lui. Une corde de la guitare de Rockstar rompt.

ROCKSTAR

Kids, they laugh sadly. Covered with lumps, their heads cannot fit our perfect crowns.

ROCKSTAR

(VF)

Les enfants rient amèrement. Bossues, leurs têtes ne peuvent épouser nos parfaites couronnes.

SKATEUR 1 applaudit en riant.

JULIEN

Yo mec, c'est cool, tu cherches quelque chose ?

SKATEUR 2 arrive en skate et s'arrête à côté de Skateur 1.

ROCKSTAR

What ? No I'm ok. Tout va bien.

JULIEN

Ahah le mec qui fait genre ! Y pue ton anglais, c'est quoi cet accent tout pourri ?

ROCKSTAR

Huh, who do you call merde ?

Rockstar commence une nouvelle chanson.

TOFF

HE MAIS ATTENDS, LE CLODO, C'EST CE GARS !

Il allume précipitamment sa caméra.

TOFF

(Continuant)

FAUT QU'J'FILME CA !

JULIEN

De quoi tu m'parles là ?

TOFF

Le mec de the Voice, qu'avait sorti un single genre disco rock dégueulasse !

JULIEN

Tu r'gardais ça ??

TOFF

C'est bon, saoule pas, j'avais dix piges, ma sœur faisait son anglaise.

Ils rient.

JULIEN

C'est sa tournée en France !

TOFF

Pauvre boloss rosbig !

DEUX FILLES de 14 ans très minces traversent alors leur chemin, se tenant l'une l'autre par le bras.

JULIEN

(aux filles)

Hé les filles, z'avez vu le nouveau phénomène, rockstar clochard ?

FILLES
(riant)

Rockstar !

ROCKSTAR
(brandissant sa guitare)

Fuck off fuckin brat !

On suit les filles qui scrutent les skateurs, partent dans un rire sonore et parquent comme lors d'un défilé, se chuchotant des secrets au creux de l'oreille, écoutant la même MUSIQUE alors qu'elles partagent les écouteurs d'un lecteur mp3. Elles se figent soudainement en face d'un COUPLE de passants.

JEUNE FILLE

M'sieur, M'sieur, vous auriez pas une cigarette s'il vous plaît ?

L'homme presse le pas avec sa femme.

JEUNE FILLE 2

Allez, on vous donne cinquante cents là !

HOMME

Allez vous-en !

Le couple s'enfuit.

JEUNE FILLE

Va t'faire enculer vieux bâtard !

Elles reprennent leur marche, saluant quelques connaissances au passage et ce petit monde continue de tourner.

2 INT. LYCEE – JOUR

Gros plan sur un skateboard posé sur le mur près de la porte d'un bureau. MATH est assis dans le bureau du CPE de son lycée. Il ne cesse de scruter son skate durant l'entretien.

CPE

Tu as pensé aux filières technologiques ?

MATH

Chais pas.

CPE

Et tu penses t'impliquer quand ? La première c'est une étape cruciale dans ton parcours.

MATH

(haussant les épaules)

Chais pas.

CPE
Tu as fait le point, tu en es où dans ta tête ?

MATH
(petit rire)
Loin. Chais pas. J'peux y aller ?

Le CPE soupire et fait un signe affirmatif de la tête. Math se lève, son sac sur les épaules, il attrape son skate et sort sans fermer la porte.

3 INT./EXT. LYCEE - JOUR

Math marche dans le couloir du lycée, son skate à la main, dépassant DEUX FILLES qui parlent avec un PROFESSEUR. Il sort dans la cour, J.P., un grand adolescent portant un sac en forme de baluchon sur le dos, est adossé au mur juste à côté de la porte.

J.P.
(à Math)
Hey !

MATH
T'es là grande perche ? Tu m'attendais ou quoi ?

J.P.
J'connais son'per ici.

Quelques groupes de lycéens sont restés dans la cour.

MATH
(regardant les autres)
Normal, trop des no culture ici, leur vie c'est H&M tu vois, ils font leur anniversaires là-bas et tout.

J.P.
J'aime pas. C'était mille fois mieux là où j'étais avant.

MATH
J'me casse moi,
(brandissant sa planche)
j'rejoins du beau monde.

J.P.
J'peux v'nir ?

MATH
Bah c'est chaud un peu.
(pause)
Dommage, t'es comique, on dirait ta tête elle soutient le ciel un peu. A plus.

Il commence à tourner la tête puis regarde à nouveau J.P.

MATH

T'es puceau mec ?

J.P.

(à voix basse)

Euh ouais.

MATH

Aaaaaight ! Cool ! Allez ramène-toi.

Math se lance sur sa planche dans la court, passant derrière une LYCENNE qui parle avec ses AMIES, il lui baffe l'arrière du crâne sans s'arrêter.

MATH

Bolosssss !

J.P. le suit et se met à courir pour le rattraper.

J.P.

Hé ! Attends !

4 INT. CHAPELLE – JOUR

Marie, une belle jeune fille de 18 ans, habillée de manière très classique, est à l'intérieur de la chapelle d'un lycée catholique très dispendieux. Une ENSEIGNANTE de catéchisme parle sur l'estrade.

PROF

Les paradis artificiels ne sont pas la solution. Tout bon chrétien, et je dirais même tout homme, oui, tout homme, doit consacrer sa vie terrestre à agir en bien parce que votre salut, que seule la vanité vous tend à prendre pour acquis, passe par le salut de tous les autres.

Marie est assise avec une AMIE, jeune fille de 17 ans, qui lui montre discrètement deux boîtes de pilules abortives.

FILLE

(presque à voix basse)

Ne tarde pas trop, il doit t'rester deux semaines max pour le faire. La myfégyne d'abord pour arrêter la grossesse. Et le misoprostol 48 heures plus tard. C'est lui qui évacue l'oeuf. Enfin là Marie, c'est au-dessus de mes compétences, tu devrais voir un vrai médecin.

MARIE

T'inquiète pas. Y'a google. Merci ma puce.

Marie glisse trois billets de 50 euros à son amie et prend les deux boîtes, attardant son

regard sur la boîte de misoprostol avant de la fourrer dans son sac.

PROF

Ce sera tout, n'oubliez pas de prendre une brochure
en sortant, la semaine prochaine nous évoquerons
(mimant des guillemets)
la question du mariage homosexuel.

Les élèves se lèvent.

MARIE

Peau de vache.

5 EXT. RUE – JOUR

Math skate assez vite et J.P. lui court après.

MATH

HE LES GENS ! Y'A USAIN BOLT IL EST BLANC !

6 EXT. QUARTIER COSSU – JOUR

MARIE sort de la chapelle du lycée. Elle se maquille avec un rouge-à-lèvres rouge vif alors que son amie lui parle. Elle range son rouge-à-lèvres, PACMAN, un garçon de 18 ans, mains dans les poches, un skateboard sous le pied, l'attend. En la voyant il ramasse sa planche et fait quelques pas vers elle, elle chuchote quelque-chose à son amie qui s'éloigne vivement et le rejoint. Ils s'embrassent rapidement.

PACMAN

Arrête de prier, l'est là ton bon dieu.

MARIE

(souriant)

Le p'tit père des pauvres ouais.

PACMAN

Garce.

Marie tend la main.

PACMAN

Tu saoules !

MARIE

Allez crache, y'a que comme ça
qu't'apprends. On traite pas les filles.

Pacman sort une pièce de 20 cents de ses poches et la donne à Marie qui sourit et la jette en l'air.

PACMAN

Rrrh g...

Marie hausse les sourcils, ils sourient. Le téléphone de Marie sonne, elle décroche.

MARIE

Ouais ? Alors, ça a marché le coup d'ex ? Je l'savais,
je le savais !

Alors qu'elle parle, ils commencent à marcher et Pacman enrôle son bras autour de sa taille.

7 EXT. SPOT DU MUSEE – JOUR

RIMKA parle, assis avec trois autres SKATEURS au spot où d'autres skateurs s'entraînent. A proximité, Rockstar essaie d'accorder sa guitare. Deux modules temporaires de skateboard ont été installés. Un SKATEUR arrive dans le groupe.

SKATEUR 1

Rimka, bâtard, t'as rentré l'360 !

RIMKA

T'as vu ?

(faisant une petite pirouette)

La pure classe !

SKATEUR 2

Le seum, j'y arrive juste sur plat moi.

A côté, SKATEUR 3 remplace les roulements de sa planche.

RIMKA

Ahaha t'inquiète p'tit gars.

(levant les bras au ciel)

C'est l'dôme qui m'possède. Son p'tit sol en mode
centre commercial, ses modules, bêtes de marches,
ouh ça m'excite !

SKATEUR 1

Ouais enfin, faut être de la motiv, 40 minutes de trom
à chaque fois...

RIMKA

Ca passe vite ensemble mon p'tit lapinou.

SKATEUR 1

Ouuh mon gros loup ! Viens composer ton ticket.

Ils rient.

Pacman arrive, Marie à son bras.

RIMKA
(il siffle)

Putain monseigneur du skate, ça fait plaiz' !

Pacman embrasse Marie qui s'éloigne vers un GROUPE de filles. Pacman checke ses amis skateurs.

PACMAN

Arrête tes conneries Rimka !

SKATEUR 3

Bon timing mec, il commençait à plus se sentir l'autre.

SKATEUR 1

Ouais tu vas pouvoir lui apprendre des p'tits trucs de pro, la modestie et tout crarie.

RIMKA

(regardant Marie)

C'est ça ouais, nan Pacman, apprend plutôt à pécho d'la bourgeoise bien fraîche.

SKATEUR 2

J'avoue ouais. Elle a un truc cette meuf...

SKATEUR 3

Un truc qui rend dingue.

Pacman sourit et s'assied entre deux skateurs en allumant une cigarette. Ils l'écoutent tous attentivement.

PACMAN

Ouais, allez, j'peux bien vous donner des p'tits conseils, vous faites pitié un peu. Le plus facile c'est d'en trouver une, tu cherches les bars branchés, les concept stores, les concerts de pseudo-rockeurs tout droit sortis de Sainte-Geneviève. T'en verras par brochettes entières à pouffer, genre on y ignore les beaux gosses. Cherche LA meuf qui marche le moins, celle qu'a des shoes trop chelous pour pouvoir faire un pas, talon à l'envers, tout entortillé, avec un aquarium à l'intérieur, j'sais pas moi, mais elle c'est sûr, elle est pétée de thunes. Tu r'marqueras que même si elle bouge jamais son cul, elle a des jambes de ouf.

SKATEUR 2

Tu vends du rêve mec !

PACMAN

Après c'est simple, faut qu't'assumes d'être pauvre. T'en rajoutes à mort, tu lui parles des embrouilles, des squats, t'inventes, au pire, t'as fait d'la taule, tu vends d'la beuh, t'es un mec obscur quoi. Parle jamais de politique avec elle, t'es un skatos, et elle a sûrement inventé droite-rencontre.com. Tu critiques jamais ses vieux, ni ses putain d'amis pop stars et mannequins tout moisis, et t'apprends fissa à mettre des vents aux serveurs et aux autres gens normaux quand t'es avec elle.

Alors qu'il parle Pacman jette plusieurs regards à Marie, ses amis l'imitent.

PACMAN

Mais elle le vaut. R'gardez-moi ça.

SKATEUR 1

Elle a même pas l'air réelle.

PACMAN

Vous pouvez m'croire, elle l'est, et précoco avec ça.

RIMKA

Sisisi ! Les bourges sont trop folles de cul !

PACMAN

(menaçant)

Tu traites ma meuf là ?

RIMKA

Pardon.

Math arrive sur son skate.

MATH

J'en ai trouvé un, j'en ai trouvé un, j'en ai trouvé !

PACMAN

Yo, de quoi ?

MATH

Bah un gars... POUR UNE PREMIERE !
HE LES GENS, PREMIEEEERE !

Ils se lèvent, les filles, Toff et d'autres skateurs rejoignent le groupe, tous entourent Math qui checke ses amis. Pacman enfonce sa cigarette dans la bouche de Skateur 2 en lui mettant une petite claque sur la joue.

PACMAN

Sans moi, j'vais skater.

Pacman se lève, il part skater un peu plus loin, croisant un J.P. exténué, Marie regarde Math puis le suit à pieds. J.P. arrive dans le groupe, il se présente aux skateurs qui l'accueillent avec enthousiasme, le mot « première » revient dans les bouches. Le brouaha s'intensifie. On pousse Céline, une belle métisse, vers J.P.

J.P.

Salut.

CELINE
(ricanant)

Ca va ?

THELMA, une jeune fille blonde, s'approche de Math qui rie avec ses amis.

MATH

On est la team puceau crime, aight !

THELMA

J'peux t'parler Math ?

MATH

J'ai rien à t'dire.

THELMA

S'te plaît.

MATH

Vas-y, tu saoules là, dégage Thelma, j'm'en fous d'ta gueule, t'as cru quoi, qu'on était marié ?

(très rapidement)

C'est bon, c'est bon, c'est bon, c'est bon, c'est bon, c'est bon.

Thelma part, très attristée. J.P. essaie de rouler sur un skate et tombe, provoquant les rires.

J.P.

Sa mère !

8 INT. CHAMBRE – JOUR

J.P. et Céline, une fille métisse s'observent fixement, accroupis face à face sur un matelas posé sur le sol, dans une chambre minimaliste.

Ils semblent seuls mais une lourde fumée a envahi la pièce.

J.P. semble fébrile et effrayé. Céline semble blasée.

CELINE

T'as pas l'air puceau pourtant. Pff avec ta gueule de vieux bébé montée sur une perche.

Il baisse les yeux.

J.P.
(sourire triste)
Ouais, c'est pas harmonieux. J'ai grandi trop vite.
Tout... n'a pas suivi.

9 INT. CHAMBRE DE J.P. – JOUR

J.P. et Céline s'embrassent et s'étreignent, allongés sur le matelas directement posé sur le sol.

Une QUINZAINE D'ADOLESCENTS les entourent, le dos au mur, ou assis sur leurs planches. Pacman et Marie s'embrassent à répétition en regardant la scène.

Toff sniffe un peu de poppers puis rit. Julien, un garçon de 14 ans est debout près de lui. Un skateur plus vieux claque l'arrière du crâne de Toff.

SKATEUR

Silence, ça baise !

Un joint est partagé. Seul Math est assis au sol tout près du lit, comme s'il priait.

Il sourit fébrilement alors que les autres observent la scène avec une fascination impassible. Il est pieds nus alors qu'ils ont gardé leurs chaussures.

J.P. embrasse le corps de Céline et dégrafe son soutien-gorge, elle ne porte plus qu'une petite culotte 'Hello Kitty'.

Céline descend plus bas pour faire une fellation à J.P. qui scrute Math, celui-ci semble contempler les murs et la fumée.

On se concentre sur les détails du visage de Math alors que J.P. semble un peu sous le charme de son ami.

Céline remonte le long du corps de J.P., lui souriant.

CELINE

Enfin ! C'est bon.

J.P.

Ferme ta p'tite gueule.

Ils s'embrassent. Il ne porte qu'un jean ouvert et une casquette de skateur. Julien se penche vers Toff.

JULIEN

(à voix basse)

Tellement gay, j'faisais la même en cinquième.

Math attrape le joint à son tour et J.P. descend, timidement, pour opérer un cunnilingus sur la fille. Il se recule un peu et paraît étonné par cette expérience.

CELINE

(à Math)

Fais tourner la marie.

Math s'exécute. Elle prend deux bouffées très rapides et lui repasse le joint.

Math tire une bouffée puis se mord les lèvres avant de donner le joint à un autre skateur. J.P. se redresse et embrasse la joue de Céline puis ils commencent à parler alors qu'il semble la masturber.

CELINE

Que j'te prenne pas à essayer sans capote.

J.P.

T'es relou. C'est bon, j'ai c'qu'il faut.

CELINE

Ah ouais et où ça ?

J.P.

Ouais Math, où ça ?

MATH

Vas-y Rimka.

RIMKA, un garçon massif qui restait adossé au mur, somnolent, vérifie l'intérieur de ses poches.

RIMKA

Fais chier, c'est toi qui l'a man.

MATH

Y'a pas moyen, va falloir faire mieux que ça mon gars.

Rimka lance ses clés, de la monnaie, des vieux mouchoirs, des morceaux de flyers sur le sol.

J.P.

Magne ton cul !

SKATEUR

Pff tu sers vraiment à rien. Putain de kébab sur skate !

Rimka trouve alors le préservatif emballé dans sa chaussette, il l'envoie à J.P. qui l'ouvre avec ses dents et entreprend de le mettre. Un skateur avale un sandwich alors qu'il regarde.

MATH

Bien joué gros...

Un Skateur paraît assez embarrassé, il évite de regarder vers le matelas.

Une demi-douzaine de skateurs filme la scène sur leurs téléphones portables.

Alors que J.P. semble pénétrer Céline, il reste silencieux. Il place sa main près de Math, serrant le matelas.

Math se penche un peu et ferme les yeux en sentant discrètement son odeur. Quand il les

ouvre à nouveau, il paraît perdu dans un rêve. J.P. et Céline gémissent.

10 INT. CUISINE – JOUR

Les garçons sont regroupés dans la cuisine. La plupart d'entre eux sont assis autour de la table, d'autres sont assis autour du lavabo ou installés comme ils le peuvent. Math et J.P. sont assis l'un en face de l'autre. Des cartons de déménagement sont posés ici et là.

J.P.

Ouais mais ça c'est le mojo sacré bro.

MATH

Arrrrête, t'as maté trop d'porno mec c'est tout !

J.P.

(comme une devise de guerre)

Mojo ! Mojo ! Mojo !

J.P. et RIMKA

(continuant)

Mojo ! Mojo ! Mojo ! Mojo !

J.P.

En tout cas, ça fait vachement plaisir d'avoir trouvé, j'sais pas, vous êtes bien cools les mecs.

MATH

Ouais, t'es un pur maintenant. Tu fais partie d'la famille.

RIMKA

(à Math)

Faut toujours qu't'en rajoute une couche ! P'tit narvalitto.

Christelle pose un saladier rempli de bonbons sur la table.

RIMKA

(se précipitant dessus)

Yes du sucre !

SKATEUR 1

(faisant de même)

Arrête gros morfale, bouffe pas tous les rouges s'te plait !

SKATEUR 2

(à Christelle)

Merci madame.

Christelle offre des verres en plastiques aux garçons, un grand sourire aux lèvres.

CHRISTELLE

(à Skateur 2)

C'est normal, vous faites tellement bon accueil à J.P. !

Elle sort le coca du frigo et le met sur la table.

SKATEUR

(à voix basse, à un skateur)

C'est genre goûter pour les maternelles ou quoi ?

Toff filme ses amis.

CHRISTELLE

(souriant à Toff)

Je suis la belle-mère.

J.P.

(regard insistant)

Christelle ? Merci.

CHRISTELLE

Oh ! Bon.

Elle sort.

11 EXT. BERCY – JOUR

Le jour s'éteint lentement. Pacman fait du skate dans le skatepark semi-couvert de Bercy où il reste peu de monde, à part MARLON et sa bande de rollers. J.P. s'avance jusqu'à la petite rambarde en fer qui délimite l'entrée du skatepark et lui fait signe, une planche de skate à la main.

Pacman roule jusqu'à lui.

PACMAN

(blasé)

Hey, J.P. c'est ça ? Bienvenue, J'm'appelle Pacman.

J.P.

Ouais on m'a dit déjà.

PACMAN

Ta première était cool. Tu skates ?

J.P.

Pas encore.

PACMAN

Moins cool. T'as du r'tard, faut qu'tu t'y mettes à fond.
T'as chopé où la planche ?

J.P.

Math.

PACMAN

Narvalitto ? Il fout quoi encore ?

J.P.

Y recharge on dirait.

En parlant il se retourne et on découvre Math qui dort sur un banc en pierre, serrant un livre de Nerval entre ses doigts. Rockstar est debout devant lui et le secoue un peu pour le réveiller, en vain. Il tient une canette de bière à la main. Toff filme la scène.

PACMAN

Putain, il encaisse que dalle !

J.P.

Pourquoi, c'est tout l'temps comme ça avec lui ?

PACMAN

Tout l'temps. Mais y dort une heure grand max. Jamais de rêve. Comme des p'tites morts ici ou là.

J.P.

Il est grave !

PACMAN

E.T. D'Montreuil représente ! Tu vas voir qu'il va bientôt s'mettre à bouffer par l'cul !

J.P. rit. On se concentre sur Math qui dort sur le banc et Rockstar qui fait discrètement ses poches. Skateur 1 arrive soudain et pousse violemment Rockstar sous la caméra de Toff.

SKATEUR 1

Putain Rockstar d'mes deux qu'est-ce tu veux à nous suivre Là ?

ROCKSTAR

Peace and love.

Il s'éloigne. J.P. et Pacman rient.

J.P.

Pacman, j'ai pas tout compris, on m'a dit de v'nir te voir pour une soirée j'sais pas quoi, et d'te donner ça.

Il sort un sachet plastique contenant un préservatif et l'agite sous le nez de Pacman. Pacman prend le sachet et observe l'objet.

J.P.

Ils se sont foutus d'ma gueule, c'est ça ?

PACMAN

Même pas. Ca fait partie de tout l'délire d'la première.

Tu vois les darons là ?

Ils pointent un groupe de skateurs plus âgés, assis en haut d'une rampe.

PACMAN

(continuant)

Le crew d'Olivier. Des vétérans du skate, ils ont ramené ce trip de Bayonne pour pimenter un peu la vie. Ils font toutes les résos par ici, y'en a une cool c'soir, et avec ta capote, pas b'soin d'payer pour l'alcool ou autre.

J.P.

Chelou. En même temps, ça fait comme une chrysalide, tu baisses et tu t'transformes.

PACMAN

Azy, cherche pas, va. Les vétérans font la loi, nous on suit, comme des Lemmings. Kikikikiki !

Pacman tapote l'épaule de J.P.. Puis il soupire et court jusqu'aux trois skateurs plus vieux. Il tope la main de l'un d'eux, avec des dreadlocks, et lui donne le sachet. L'homme observe l'objet puis montre 4 doigts à Pacman qui semble un peu énervé mais accepte. Il sort quatre bandes roses en plastiques de sa poche qu'il donne à Pacman. Pacman marche rapidement vers J.P. et lui donne une bande. Il s'agit de bracelet-passes qu'ils enroulent autour de leurs poignets. Ils se font une poignée de main enthousiaste en riant. De longs cheveux féminins surgissent soudain sur le cou de Pacman. Il sent leur odeur et se retourne. On découvre Marie qui lui sourit timidement. Il garde un air sérieux puis sourit timidement.

PACMAN

(à J.P.)

Va skater toi.

J.P. franchit la barrière et se lance timidement sur sa planche.

12 INT. CHEZ MATH – NUIT

Dans le salon de Math. Sa MERE, une femme de 40 ans, belle mais détruite, un peu trop ronde, habillée d'un peignoir en soie, mime un char qui avance, faisant le bruit d'un moteur sourd, plaçant ses poings devant son nez, l'un contre l'autre, pour former le canon, faisant un petit son strident quand elle pivote son torse mécaniquement à droite ou à gauche. Elle imite un manifestant en colère, puis imite le char qui lui tire dessus, à grand renfort de BRUITAGE. Elle écarte les bras pour signifier une explosion et imite un responsable politique très austère qui ricane légèrement.

Math est assis par terre, son classeur d'histoire et son livre éparpillés devant lui. Un oisillon vole dans sa cage spacieuse et dorée.

MATH

(riant)

Sérieux, tu vas mimer tout l'cours ou quoi !

MERE

Non non non, c'est vrai, allez, on se concentre un peu. Brejnev envoie les forces du Pacte de Varsovie, et adieu le socialisme à visage humain ! Le, le, le, le ?

MATH

21 août 68. Quand même, t'as vu la gueule du mec ?
(montrant un portrait de Brejnev)

Monsieur on t'as jamais dit qu'les moustaches ça s'porte pas au-d'ssus des yeux ?

La mère de Math rit en sirotant son vin.

MERE

M'fais pas rire quand j'bois !

Math ferme le livre.

MATH

Voilà, fi-ni ! J'me suis bien bien soviétisé la tête.
J'peux p'têt kiffer mon vendredi soir maintenant ?

MERE
(souriant)

File.

MATH
(imitant Brejnev, doigts sur les sourcils)
Merci Kamarade !

13 INT./EXT. SOIREE UNDERGROUND – NUIT

Math et J.P. arrivent à l'entrée d'un squatt, deux SKATEURS plus âgés font office de videurs devant l'entrée. Math semble très ivre et brandit son bracelet rose au nez d'un des deux skateurs, les yeux fermés. Ils les laissent passer. Ils pénètrent un squatt sur plusieurs étages, avec une voie qui monte jusqu'en haut pour les voitures. Ils croisent des JEUNES qui travaillent sur un très grand tag et quelques personnes parlant dans les recoins, en buvant et fumant. Soudain, quatre skateurs dévalent la voie, à plats ventres sur leurs planches, glissants comme des pingouins sur la glace. Ils tombent en arrivant près de Math et J.P. qui continuent à monter, Math volant au passage un des verres qui se trouve sur un petit muret.

Ils tournent à l'angle et on découvre la pièce principale. Les skateurs ont monté des rampes et des installations de skate dans un grand squatt. Il y a une SOIXANTAINE de jeunes. Certains grignotent et boivent des verres près d'un buffet improvisé, d'autres essaient les sweats Andrea Crews, une marque de skate vendue à l'occasion. Quelques skateurs consolident encore des installations en bois. La plupart des skateurs encerclent les rampes principales, ne cessant de crier pour encourager les skateurs. On ENTEND une musique punk d'ambiance. Un homme, la trentaine, commente l'action.

COMMENTATEUR

Rémy Ruiz et Florent Riviere donc, merci les gars, la pause bédot pipi et on s'retrouve avec du lourd, le Pacman, au passage sponsorisé par Andy Crews qui

r'fourgue à prix cassés ce soir, alors lâchez-vous !
(micro encore branché)
Ouais, j'suis pas sûr qu'ça tienne, le bois est moyen...

Rimka saute sur Math et J.P. et prend Math par l'épaule.

RIMKA
Alors les filles on s'branle ?

MATH
Hé mec.

J.P.
Re ! Classe les rampes et tout.

RIMKA
Hé ouais on est comme ça nous, on donne tout ! Le plus beau c'est qu'ça a coûté que dalle.

J.P.
Ah ouais ?

RIMKA
Gratos j'te dis, on a tout carotte sur les chantiers, le béton, les grillages...

Rimka s'éloignent, Math et J.P. passent devant la section où est vendue la marque Andrea Crews. Un HOMME, la cinquantaine, bien en chair, habillé en costume, avec une casquette Supreme, parle avec deux skateurs de la marque.

HOMME
Ouais ouais ouais, le skate revient en force, on a de plus en plus de demande, j'ouvre même un shop à Tokyo fin d'année.

Math passe sa main dans un sweat.

MATH
Ooh c'est tout doux ! Miaou.

J.P.
Ils déchirent ! Gros dessin et tout !

MATH
(très rapidement)
Vas-y, vas-y, vas-y, vas-y,
j'ai rien, pis j'suis trop dans l'mal pour en voler un.

J.P.
La même.

Ils avancent jusqu'au buffet et se servent un verre. Céline et trois amies discutent à côté d'eux. Céline jette fréquemment des regards à J.P.

MATH

Hé J.P., j'pense qu'elle a grave kiffé toute à l'heure la
Céline, allez narvallo, vas la pécho, c'est une bombe et
elle attend que ça.

On suit Math qui s'éloigne du buffet alors que J.P. s'approche de Céline avec hésitation. Math croise Marlon qui fume un bang en tournant sur lui-même en rollers, puis il arrive dans un coin où sont assis Skateur 1, Skateur 2 et Skateur 3, lesquels jouent à un jeu d'alcool. Skateur 2 fume un joint.

SKATEUR 1

J'place pas l'180, mon grip est mort, r'garde ça
(passant les doigts sur sa planche)
y'a plus d'prise du tout.

SKATEUR 3

Allez, au cinquième verre on a dit !

Math arrive et s'étale sur eux.

MATH

J'suis die die die !

SKATEUR 1

(écartant son verre)
Fais gaffe Math putain !

SKATEUR 2

(en même temps)
Fais belek, y'a mon joint là !

Math se saisit du joint.

MATH

Yes, merci monsieur !

SKATEUR 2

Pfff, t'es pas fini !

Math se redresse et s'assied entre Skateur 2 et Skateur 1.

SKATEUR 1

C'est narvalitto quoi, ça va mon gars ?

MATH

Ouais j'suis trop bien. Allez faut faire tourner.

Il propose le joint à Skateur 2 qui décline, puis à Skateur 1 qui accepte. Puis il sort un flash

de whisky de son pantalon qu'il propose à Skateur 1 qui s'en empare.

SKATEUR

Ahah !

MATH

Big family !

PRES DES RAMPES

Marie est debout contre un mur, bras croisés dans le dos, elle observe Pacman qui est debout avec Rimka et deux autres skateurs en haut d'une rampe. Pacman se tourne vers Toff.

PACMAN

Elle arrive cette bière ?

TOFF

J'y vais, j'y vais.

SKATEUR 4

(à Rimka, à voix basse)

Marie chérie.

RIMKA

(regardant Marie)

J'sais ouais.

Pacman regarde Marie avec fierté.

PRES DU BUFFET

J.P. regarde Math et ses amis skateurs à distance alors que Céline parle.

CELINE

Cool, Nantes j'adore, c'est une ville à taille humaine tu vois, et la scène rock est ultra pointue, vas-y j'te donne mon numéro, au cas où.

J.P. sourit à Céline.

J.P.

Non merci.

On le suit alors qu'il avance jusqu'à Math.

CELINE

(à ses amies)

Vous avez vu c'qu'il a fait l'autre connard ?

Math discute avec les autres alors que J.P. s'approche.

MATH

Moi moi moi c'est mon préféré, il a trop l'style genre biker, ch'veux longs p'tit cuir et tout, il gape 15 marches direct !

J.P.
(souriant)

Ca va Math ?

MATH

Ouais grosse bite, vous avez vu la taille de sa teub les mecs ?

SKATEUR 1

J'avoue, genre gourdin !

SKATEUR 3

La meuf elle en pouvait plus !

SKATEUR 2

Respect mec, t'as géré, c'était la meilleure première d'ma vie ! Qu'est-ce qu'elle est fraîche Céline !

SKATEUR 1

Grosse bombasse super gaullée !

MATH
(se levant)

Allez c'est parti !

SKATEUR 3

Sérieux, tu tiens même pas d'bout !!

SKATEUR 1

Un bon trasher est un trasher bourré.

Skateur 1 décapsule une bière avec un briquet. Math s'avance vers J.P., visiblement alcoolisé.

MATH
(à J.P.)

Y'a qu'une règle bro : tu t'relèves. Direct. Rien à battre si t'as le coccyx niqué, tu restes pas au sol, tu t'relèves direct ok ? Ok.

Thelma regarde Math en sirotant du vin avec des AMIES.

PRES DES RAMPES

Pacman se lance sur les rampes et prend de la vitesse d'une rampe à l'autre.

COMMENTATEUR

La pause est finie, p'tit tour de chauffe pour Pacman dont on kiffe le style ultra-précis !

Marie sourit faussement en regardant Pacman. Alors qu'il prend de la vitesse d'une rampe à l'autre, on ENTEND plus que le son des roues de sa planche, et Marie balance la boîte de Misoprostol dans son dos, en rythme avec les passages de Pacman qui attend que le public se remette en place. Beaucoup de garçons regardent Marie.

COMMENTATEUR

Allez, allez, on s'regroupe pour le p'tit génie de la street ! Et voilà Math qui se lance ? Complètement torché on dirait !

Math se lance vivement sur son skate et exécute une bonne figure, tout le monde l'applaudit.

COMMENTATEUR

Olalalala un p'tit axle stall pour Math !

Marie fait un clin d'oeil à Math en se mordillant les lèvres, Pacman la voit faire et se déconcentre, il tombe soudain violemment. Il crie et se tient la cheville, à terre.

COMMENTATEUR

Ouuuuuh LA CHEVILLE ! Ca sent vraiment pas bon pour Pacman...

Deux skateurs tentent d'aider Pacman.

PACMAN

Merde j'me suis niqué la cheville.

SKATEUR 2

C'est foulé ?

Marie observe froidement Pacman de loin alors que Math fixe Marie.

14 INT. SOIREE – UNDEGROUND (voie automobile) - NUIT

Math rejette la tête en arrière en urinant contre un mur, visiblement très alcoolisé. La voie n'est pas éclairée, sauf au loin d'où proviennent également des VOIX et de la MUSIQUE. L'homme de cinquante ans qui possède la marque de skate arrive, descendant la voie. Le passage est très large mais il dévie régulièrement vers Math et arrive tout près de lui en passant à son niveau, il ralentit puis se met soudain à lui caresser les fesses. La respiration de Math s'emballe, il semble se déconnecter, les yeux dans le vide, l'homme se rapproche et caresse ses jambes, ses genoux, plaquant son visage contre le dos de Math, on voit ses mains ridées sur le jeans, puis il remonte et Math urine sur ses mains. L'homme recule et repart d'un pas tranquille, essuyant ses mains l'une contre l'autre. Math reste figé.

15 EXT. SOIREE – UNDERGROUND – NUIT

Les SKATEURS fument et boivent devant le squatt, s'éparpillant lentement et discutant à voix haute. Deux d'entre eux portent des plots routiers sur la tête. Quelques skateurs essaient de faire des figures et tombent, trop saouls. On entend des CRIS et du VERRE BRISE. Rimka dort debout contre un poteau, les longues cendres de sa cigarette se détachant et tombant sur sa chaussure. Un SKATEUR plus âgé essaie de disperser la foule.

SKATEUR

Allez les gars, on décolle, y'a plus rien ici.

Math parle avec J.P en sortant du lieu.

MATH

C'est toute ma vie ça tu vois. Faut qu'tu skates mec, faut vraiment qu'tu skates.

J.P.

Je sais, je serais vraiment heureux de partager ça avec toi. J'sens qu'on va bien chiller tous les deux.

MARIE

Ciao Narvalitto.

Marie arrive avec Pacman, elle embrasse Math sur la joue. Un taxi aux vitres teintées arrive.

MARIE

Voilà l'escorte.

(à J.P., en touchant son épaule)

Au-revoir monsieur première.

Elle sourit et monte dans le taxi, Pacman la suit en boitant, lançant un regard noir à Math en passant.

PACMAN

Ouais ciao.

MATH

A d'main.

Marie ferme la porte alors que Pacman s'apprêtait à monter, jetant sa cigarette. Les autres jeunes le fixent. Marie fait coulisser la vitre de la portière.

MARIE

Monte devant, c'est plus poli.

Pacman s'exécute, Marie fixe Math par la vitre, puis la fait remonter quand le taxi s'éloigne. Les autres jeunes, dont Math et J.P., regardent le taxi avec envie. Math prend une cigarette, J.P. la lui allume.

J.P.
J'peux t'en taxer une ?
MATH
Vas-y.

J.P. s'allume également une cigarette pendant que Math expire de la fumée par la bouche et la ré-inhale par le nez au même moment, ce qui produit un effet esthétique amusant.

J.P.
T'habites où ?
MATH
Pas loin d'chez toi, même merde pour rentrer.

J.P.
Putain...
MATH
J'avoue un p'tit taxi ça m'ferait kiffer là... S'taper la route à pieds en mode galère, tout ça pour r'trouvé ma mère qui pète un câble...

J.P.
On va parler, ça passera vite.
MATH
(très rapidement)
Wait wait wait wait wait wait wait ! Ecoute !

Math fait jouer le début d'une chanson punk sur son portable.

MATH
(riant)
Gros son d'malade et tout !

16 EXT. FORET – JOUR – RÊVE

Une forêt de petits pins comme sur la côte Ouest.
Un PETIT GARÇON de neuf ans piétine les aiguilles de pin, pieds nus.
Il est sale et geint tristement en se déplaçant étrangement, comme s'il était malade. Il s'arrête et fouette à répétition un tronc d'arbre avec une branche qu'il tenait à la main. A chaque fois qu'il frappe le tronc, un HOMME, distant d'une vingtaine de mètres, fait un pas en avant.
Ce dernier porte une casquette et on ne distingue pas vraiment son visage, son pantalon est déboutonné et il se masturbe. On se concentre sur les yeux grands ouverts, effrayés de l'enfant alors qu'on entend sa respiration paniquée.
Il arrête de frapper le tronc. L'homme continue d'avancer. Un liquide très noir et très épais commence à s'écouler hors de la bouche du garçon alors qu'il tombe à genoux, en larmes.

FIN DU REVE.

17 INT. CHAMBRE DE MATH - NUIT

Math, endormi dans son lit, toujours vêtu de son jeans, respire lourdement, serrant son oreiller.

Il se réveille alors sans mouvement et inspire l'odeur de l'oreiller pour se rassurer.

La chambre est désordonnée, étroite, purement adolescente, avec quelques livres éparpillés (Rimbaud, Sartre, Giono). La télévision est allumée, diffusant l'image d'un CORPS âgé retrouvé flottant dans les algues sur la côte ouest, détails sur le corps flasque qui se mêle aux algues et sur les grands filets qui s'abattent sur lui pour le repêcher.

Il se redresse soudain pour s'asseoir alors qu'il se rend compte de son érection. Il marche jusqu'à la porte ouverte d'une petite salle de bain et actionne le robinet.

Dans l'obscurité presque totale de la pièce, il sort son pénis de son pantalon et entreprend de le laver en le plaçant sous le jet d'eau.

Quelques larmes restent collées à ses joues alors qu'il semble enragé, frottant encore et encore.

18 EXT. BERCY – JOUR

Math et J.P. sont assis dans un vieux canapé défoncé, dans le parc de Bercy, près d'une sorte de ruine. A côté, les rollers s'amuse à escalader la ruine avec dextérité. Math et J.P. observent l'écran d'un I-pad callé entre eux d'eux, l'air blasé. On entend les BRUITAGES d'un porno russe. Ils semblent soudain contrariés.

MATH

Azy, le spam là ! vire, vire, vire !

J.P.

Merde, vieux fail, ça m'envoie sur un site !

MATH

Attends, 'tends, c'est une page...
d'escortboy putain sa mère !

Math glousse.

J.P.

Et t'as déjà vu l'tarif ?

J.P. touche l'écran tactile.

MATH

(à voix basse)

Naaaaaaaaan ! Enfoirééé ! Il tâte un max ! Tu m'étonnes qu'il soit prêt à s'taper d'la moule marinière et du vieux sauciflard à c'prix là !

J.P.

J'parie qu'il prend des taxis pour aller chercher ses

clopes.

MATH

Y prend l'taxi pour aller aux chiottes ouais !

J.P.

Baiser pour la thune, c'est chelou un peu.

MATH

Y fait quoi Pacman à ton avis ? Les gens s'en battent les couilles, ils pensent qu'à prendre sa place. Tout l'monde veut devenir une pute. Une grosse teupu. Troncher d'la meuf, du mec, ça c'est les détails un peu.

J.P. sourit et observe Math qui garde les yeux braqués sur les tarifs.

J.P.

Ca doit pas être si dur.

Marlon arrose soudain les deux amis avec un pistolet à eau, faisant sursauter les deux amis.

MARLON

BAAAAAAAAM !

Il rit en brandissant son arme, rejoint par ANNA et un autre rollers à pied, lui tenant un pistolet à eau, elle portant des bombes à eau.

J.P.

Vas-y là, bollos d'rollos, il est à ma belle mère, t'es con !

ANNA

Fais pas ta précieuse, c'est juste de l'eau.

Elle rit. Math se lève et se jette sur elle pour lui prendre son arme. Elle crie. S'ensuit une ride au skatepark, avec des rollers et des skateurs qui brandissent leurs pistolets à eau dans la lumière, se jettent des bombes à eau, rient.

19 INT. CAFE CHIC – JOUR

Marie prend un café avec ses amis, tous très élégants, une rangée d'I-Phone posée sur la table.

MARIE

Chanter dans sa baignoire avec une égratignure ridicule sur le poignet, moi j'appelle pas ça un clip ! Cette meuf est archi-chiante, nan mais j'veux dire : vous l'avez déjà entendu parler de sa tortue ?

GARCON

Si ça peut t'rassurer, elle est partie tailler des pipes au Chili.

MARIE

Comment elle a lancé son clip alors, ils ont youtube au Chili ?

GARCON

Tu es bête !

FILLE

Quand je pense qu'elle parade au Chili sans même avoir lu Nicanor Parra, l'antipoète, un vrai génie, quel irrespect !

GARCON 2

Qu'est-ce que tu en sais ?

MARIE

Ca m'paraît évident aussi, c'est une cruche. Y'a autant d'probabilité qu'elle ait lu Parra que... Je n'sais pas moi, que la gauche sorte la France de la crise !

FILLE 2

Il fout quoi ton pouilleux Marie ?

MARIE

Il arrive, il doit être dans le R.E.R.

GARCON

Le quoi ? Attends tu déconnes ?!

MARIE

J'vous jure, il est allé visiter un spot de skate avec ses amis.

FILLE 3

Où est-ce qu'il habite ?

MARIE

Gare du Nord.

GARCON 2

Quelle horreur !

MARIE

Dans une chambre de bonne.

GARCON 2

C'est incroyable !

FILLE

Ma pauvre Marie, mais t'es devenue folle ! Tu vas finir par boire du mousseux si tu continues.

GARCON

Ou même des bouteilles sans étiquettes !

Pacman apparaît. Marie lui sourit.

MARIE

(à ses amis)

Tout l'monde se tait, il approche.

Pacman approche et embrasse Marie. FILLE 2 prend une photo avec son I-Phone en essayant d'être discrète mais Pacman semble s'en apercevoir.

MARIE

(à Pacman)

T'as trouvé ?

PACMAN

Ouais ouais. Hola tout l'monde.

FILLE

(ricanant)

Hola que tal ?

GARCON

(à Pacman, l'air surpris)

Tu connaissais pas ce café ?

PACMAN

Euh nan.

GARCON se penche vers GARCON 2.

GARCON

(à voix basse)

Tu m'étonnes.

FILLE 2

Il est sexy.

Pacman sourit, gêné, s'asseyant à côté de Marie.

20 EXT. SANDWICHERIE – JOUR

Pacman est au comptoir ouvert sur l'extérieur d'une sandwicherie. Il porte un tablier et un béret de travail. Il est debout, impassible, mâche du chewing-gum.

CLIENTE

Trois, non quatre pains au chocolat. Et une tartelette

à... La cerise. Et vous me mettez aussi un brownie,
oh, j'adore les brownies. Attendez, non, ça ne va
pas, je recommence. Suivez un peu vous aussi...
Alors deux parts de flanc...

On découvre une CLIENTE de 65 ans. Pacman essaie de la suivre et semble exaspéré.

21 INT. CHEZ MATH – NUIT

Dans sa chambre, Math boutonne sa chemise et visse une casquette sur sa tête, se faisant un clin d'oeil dans un miroir. Son portable sonne.

MATH

Ouais ? J'arrive, j'arrive, j'me chauffe là. Nan
toujours pas, mais ça va l'faire, t'inquiète.

(pause)

Comment tu t'sens ? Pareil.

Math raccroche, enfle sa veste et va jusqu'au salon. Il se plante devant sa mère qui regarde les images d'un livre de photographie en buvant du vin sur le canapé. Elle le remarque.

MERE DE MATH

Ah non non non, tu déconnes là ! Tu vas pas sortir
tous les soirs non plus !

MATH

Mais c'est l'week-end, allez là !

MERE DE MATH

Pas question.

Elle se lève et essaie de lui enlever sa veste.

MERE DE MATH

(continuant)

Enlève moi ça maintenant !

Math rit et la fait danser.

MERE DE MATH

Oh tu m'fais quoi là encore ?

Elle rit.

MATH

T'aimais ça toi sortir, hein ? Tu jouais du couteau et
tout.

MERE DE MATH

Tu exagères !

MATH

Allez, tu t'rappelles hein, personne t'emmerdait toi !
Ma p'tite maman.

Elle lui caresse les cheveux et sourit.

MATH

(continuant)

Je s'rais pas long.

Il l'embrasse sur la joue et s'en va. Elle resserre son éternel peignoir en soupirant.

22 EXT. BERCY – NUIT

Le parc est désert. Quelques bâtons de glace fondent avec peine sur le sol. Rockstar est assis sur une table de ping pong en béton. Il est filmé par le jeune Toff. Il porte son survêtement défraîchi et est enroulé dans un drapeau anglais miteux. Il contemple sa bouteille de vin, puis regarde la caméra et chante.

23 INT. CHAMBRE DE PACMAN – NUIT

Rockstar chante. Dans la chambre de bonne de Pacman, très mal entretenue, désordonnée, avec peu de lumière. Marie est seule, elle ramasse une chaussette sale puis la laisse tomber. Elle prend en photos les boules de vêtements, les plats surgelés qui moisissent dans leurs assiettes sur le sol, la saleté. Elle passe la main sur le lit et puis la hume en riant. Pacman entre dans l'appartement, elle range vivement son portable et lui enlève son manteau, alors qu'il semble épuisé.

24 INT. LE COULOIR D'UN HOTEL - NUIT

Rockstar chante. Math et J.P. arrivent dans le couloir très éclairé d'un hôtel de luxe. Ils se touchent lentement l'un l'autre l'épaule, comme abasourdis. Ils marchent. Le couloir paraît très long et on n'en voit pas la fin. J.P. indique chaque porte et Math secoue la tête négativement à chaque fois, continuant de marcher.

25 INT. CHAMBRE DE PACMAN – NUIT

Rockstar chante. Marie et Pacman dansent, elle est sensuelle. Elle prend un air sévère puis sourit. Il se penche et sent ses cheveux. Elle lui pince le nez et le force à reculer ainsi. Il avance une main, anxieux, elle lui agrippe le bras et le force à reculer encore. Elle semble réfléchir, puis fait un bref sourire avant de disparaître dans la salle de bain.

26 INT. LE COULOIR D'UN HOTEL – NUIT

Math et J.P. arrivent à la porte NUMERO 75. La porte s'ouvre sur l'obscurité d'une chambre. Math agrippe le bras de J.P. Celui-ci le prend par l'épaule et semble vouloir le faire partir avec lui. Math lâche le bras de son ami et se défait de lui, en reniflant, les yeux apeurés. Il entre dans la chambre et la porte se referme. Alors que J.P. semble vouloir l'arrêter, puis baisse les yeux aux sols.

ROCKSTAR

(sur un air de guitare)

Au front de tes rêves dégarnis, dans le profond
sillage que trace l'inconsciente raison, déjà tu
égares le geste.

27 INT. CHAMBRE DE PACMAN – NUIT

Pacman est enterré sous la couverture, dans le lit.

ROCKSTAR

(sur un air de guitare)

et ton cri sauvage échoue sur la grève du temps,
pris dans les racines de ces arbres trop vieux qui
s'abreuvent à la mer.

28 INT. CHAMBRE DE PACMAN (Salle de bain) – NUIT

Marie s'observe dans le miroir en tenant la boîte de pilules à deux mains. Elle caresse
ensuite son ventre, la boîte toujours à la main.

MARIE

Chhht.

Elle pointe alors la boîte sur son ventre comme une arme et fait semblant de tirer.

MARIE

Boum boum.

Elle sort de la salle de bain.

29 INT. CHAMBRE DE PACMAN – NUIT

Pacman est enterré sous la couette.

MARIE

(doucement)

J'men vais, mal au ventre.

La porte claque. Pacman sort lentement la tête de sous la couverture, il est seul.

30 EXT. BERCY – NUIT

Rockstar est filmé par Toff alors qu'il gratte sa guitare, une deuxième corde saute. Toff et
Julien rient.

31 EXT. RUE - JOUR

Dans les rues du quartier du Marais, Math ouvre un nouveau paquet de cigarettes, il ne
cesse de frotter la peau de ses bras et de son cou.

Il semble ne pas avoir pris de douche et porte les mêmes vêtements que dans la dernière

scène, ses cheveux sont gras et en bataille.
Quand il ouvre le paquet de cigarettes, il y trouve une aiguille de pin qu'il sort.

MATH

Qu'est-c' c'est ?..

Il jette l'aiguille et prend une cigarette. Il fait la grimace, fume et croise des PASSANTS qui semblent le regarder avec dégoût ou mépris. Puis J.P. le rejoint et marche à ses côtés. J.P. prend un chewing gum et en offre un à Math.

MATH

Vas-y, j'en veux au moins quatre.
Faut faire gaffe avec les autres. Vieille haleine et tout.

J.P. lui en donne d'autres que Math fourre dans sa bouche.

J.P.

Combien ?

Math le fixe. Puis il sort plusieurs billets en centaine d'euros de ses poches, il les tient en éventail comme des cartes. J.P. rit.

MATH

Biiiiim !

J.P.

V'là la maille !

A son tour, il sort son argent, ils rient. Math imite le hurlement d'un loup et J.P. fait de même.

MATH

Viens, viens, viens, on s'explose le bide !

32 INT. DUPLEX DE MARIE (CHAMBRE) – JOUR

Marie est dans sa chambre spacieuse. L'endroit est très luxueux, décoré avec une pointe d'adolescence sobre. Marie porte une petite robe courte et est étendue sur son très large lit à baldaquins, elle lit l'Essai d'exploration de l'inconscient de Carl Jung. Tout semble calme et Marie paraît sereine. Elle crie soudain de surprise, faisant tomber le livre. Elle semble être pris de contractions douloureuses, met ses doigts sous sa jupe et remarque qu'ils sont ensanglantés. Elle ne porte rien sous sa robe. Elle rit légèrement puis souffle.

MARIE

Saloperie.

Marie se tord sur les draps, l'entre-cuisse en sang, soufflant fort, en peine. Elle hurle plus fort.

33 INT. DUPLEX DE MARIE (SALON) – JOUR

Pendant ce temps, dans le salon, la MERE de Marie s'exerce à la gym pilates avec son PROFESSEUR à domicile, sur fond de MUSIQUE lounge. On entend absolument pas les cris de Marie. Elle fait un exercice au sol et se laisse conduire par l'instructeur. Le salon est très luxueux, décoré d'art contemporain et d'antiquités très fines.

PROFESSEUR

(à la mère)

Et on connecte son Périnée, un, deux...

La caméra se concentre sur le plafond.

34 INT. BRASSERIE – JOUR

A l'intérieur d'une brasserie très chic.

Math et J.P. rient. Math dévore son déjeuner alors que J.P. l'observe, coudes posés sur la table pour soutenir sa tête. Foie gras et saumon fumé sur toasts, sont au programme, J.P. a commandé une petite salade. Les deux amis tranchent avec la POPULATION plus âgée et habillée du lieu. Math prend de grandes bouchées, puis lance un toast sur J.P., ils rient.

MATH

Gros foie gras bien fat !

Un SERVEUR arrive, ouvrant une bouteille de vin devant eux.

SERVEUR

A qui dois-je faire goûter le vin ?

J.P.

(indiquant Math)

A monsieur.

Le serveur sert Math qui goûte le vin en regardant sa teinte en premier.

MATH

Mmh impeccable garçon !

Le serveur sert donc les deux garçons

J.P.

Merci m'sieur, vous nous faites un grand plaisir.

Le serveur disparaît.

J.P.

(à Math)

T'as remarqué comme ils sont tendus les gens ici ?
Moi ça m'met mal à l'aise. On dirait qu'ils ont pas envie de relâcher la pression, même quand ils grailent.

MATH

Tu les niques.

(pause)

T'as beaucoup de... rendez-vous, toi ?

J.P.

Tu parles ouais ! J'en ai pour la semaine.

MATH

La même. On dirait ma boîte mail elle est hackée.

Math prend deux toasts ronds qu'il met devant ses oreilles comme des boucles d'oreille.

MATH

(continuant)

Oulala, Edmond, Pierrot, Jean-Mich, je n'sais plus que choisir ! Il va falloir revoir mes tarifs à la hausse.

Ils rient.

MATH

On fait du gore un peu quand même.

J.P.

Truc de malade. Mais la p'tite bouffe à deux, ça rattrape bien l'truc.

MATH

Trop.

Ils sourient.

35 INT. CHAMBRE DE MATH – JOUR

Chez J.P. Math prend une douche, la porte ouverte, et J.P. est assis sur le lit alors qu'il fume un joint.

J.P.

(parlant de plus en plus fort et passionément)

N'empêche c'était vraiment difficile, le type il m'éveillait à 5, 6, 7 heure du mat. Il en avait jamais assez. Tu vois j'ai senti comme si mes pensées suivaient plus. J'étais mort. Mais il m'tirait encore par les cheveux et fallait... sucer, lécher, vas y ça veut dire quoi des malades comme ça ? Y'avait du sang dans son sperme. J'pouvais plus dormir aussi avec ce vieux goût dans la bouche !

Math est toujours sous la douche. Il tremble un peu en se lavant le postérieur. En se lavant les cheveux, il découvre des morceaux de charbon sur ses doigts, ce qui le rend confus.

MATH

T'as éteanché ?

J.P.

Une bonne grosse race ouais.
Deux bouteilles de sky mec ! Mais c'était pas assez.

Math sort de la douche et s'essuie avec une serviette en parlant.
Puis il noue celle-ci autour de sa taille.

MATH

Toi en fait, tu t'donnes direct, tu fais ça n'importe comment bro, c'est n'importe quoi, c'est ça ton problème !

J.P.

Man, man, j'croyais qu'c'était pour ça qui payaient, nan ?

MATH

En fait, toi t'es trop gentil. Tu vois pas aussi qu'ils vont t'en demander toujours plus là les gars ?

Il s'avance vers J.P. qui reste assis sur le lit.

MATH

Mec, moi j'lui vend du rêve, j'met du vieux son de blaireau comme ça il chille tranquile, normal, j'prend sa main toute flappie, et vas-y, j'le fais danser moi !

Il rit, attrape son flash de whisky sur la table de nuit de J.P., et se met à danser devant J.P. qui s'est levé.

MATH

Meeec, t'aurais dû l'voir avec sa vieille gueule de gitan, y cassait trop les couilles avec ces « T'es trop chouette Hugo ! »

J.P.

Hugo ?

MATH

Bah ouais baltringue, Hugo, j'vais pas lui filer ma carte d'identité aussi !

J.P.

Carrément !

MATH
(dansant)

Tu vois l'délire, faut pas rusher, t'y vas touuut doux,
tu l'effleures des fois,
(mimant le geste)
tu fais genre t'en veux comme ça...
(descendant le long des jambes de J.P.)
Et le blaireau, il avait la jambe toute morte !
(mimant)
Moi, j'le faisais tourner plus vite, normal !

J.P.

Ay, bâtard !

Il rit. Une MUSIQUE kitsch et romantique s'élève, de plus en plus fort alors qu'il parle.

J.P.

Fais gaffe quand même, il a rien demandé
d'autre ?

MATH

Bah si, normal... J'ai suivi la musique, faut juste te
laisser planer....

Math dénoue la serviette qui tombe au sol, puis il prend le joint de la bouche de J.P., dont il
tire une bouffée en valsant.

J.P. se lève alors, prenant la main de Math. La musique s'arrête. Math sourit et claque
l'épaule de J.P.

MATH

(souriant)

Ouais t'as pigé quoi.

J.P. lâche aussitôt sa main.

MATH

(continuant)

Vas-y, j'sens pas bizarre ? J'balise grave, l'odeur est
p'têt restée, et si on s'fait gauller par les autres ?

J.P. se penche et inspire profondément l'odeur de Math.

J.P.

T'inquiète, tu sens l'bébé tout propre. Ca va mec ?
C'quon a fait, c'était loin d'être juste accompagner des
vieux croûtons aux mariages en souriant comme y
faut.

D'un air évocateur, Math sort quelques billets qu'il montre à J.P. en les tenants froissés
dans la main.

MATH

Ca va très bien.

Puis, les billets toujours logés dans sa paume, il tend sa main à J.P. Ils se serrent la main avec sérieux, pressant les billets entre leurs paumes. Puis ils rient avec timidité.

MATH

Allez viens chef, on va s'trouver du remontant.

36 EXT. SPOT DU MUSEE D'ART MODERNE - JOUR

Pacman est assis avec Skateur 2 et Skateur 3 au spot du Musée. Il tient un lecteur MP3, faisant écouter un morceau à Skateur 2.

Rimka s'arrête de skater devant eux.

RIMKA

Ho Pacman, tu viens skater un peu ?

PACMAN

Dans deux s'condes, faut qu'j'attende sinon ma ch'ville va pas tenir.

RIMKA

Ok ok.

Rimka s'éloigne sur son skate.

SKATEUR 2

Ca envoie du lourd. Genre bon rock old school. T'étais guitariste ?

PACMAN

Batteur. J'ai plus trop l'temps là.

SKATEUR 2

Cool.

SKATEUR 3

(à Skateur 2)

Allez, fais tourner le son !

Skateur 2 change de place avec Skateur 3 et lui donne les écouteurs. Pacman fouille ses poches. Il trouve quelques pièces. Skateur 2 pianote sur son smartphone.

PACMAN

Putain c'est la galère pour acheter des clopes encore.

SKATEUR 2

HO PUTAIN ! Ho putain, naaan meeeerde ! MARIE
NUMNUMLOVE EST DE NOUVEAU CELI...

Il se dresse et montre le portable à Pacman.

SKATEUR 2

Mec, tu savais ? Elle t'a largué par facebook, sérieux ?

Skateur 3 enlève les écouteurs.

SKATEUR 3

Nan c'est cheum, putain, la garce !

Pacman semble estomaqué et en colère.

PACMAN

Ouais ouais. J'vais skater moi.

Il se lève et part en skatant, très énervé.

SKATEUR 2
(à Skateur 3)

La lose, le pauvre !

SKATEUR 3

T'as vu, y savait même pas !

37 EXT. SPOT DU MUSEE D'ART MODERNE - JOUR

Des skateurs font des figures. Rimka, suivis d'autres descendent quelques marches d'escalier en les sautant, avec diverses figures. Ils sont suivis de Pacman qui semble pris de douleur et s'arrête alors de skater. Il boîte et voit qu'un ADO de 12 ans, au look rap, semble lui sourire. Il fond sur lui.

Il le prend par le col.

PACMAN

T'as envie d'rire ? Moi aussi, ça tombe bien. Tu connais ce jeu, où tu vides tes poches si tu me souris ? Ca s'appelle la taxe du bonheur.

Le jeune semble essayer de se défaire. Pacman le frappe violemment au ventre, il pleure un peu.

PACMAN

C'est ça chiale, voilà enfin une attitude correcte.

Il le frappe à nouveau.

TOFF

Grillé sur youtube, connard de Pacman !

Pacman se retourne et on découvre Toff qui filme la scène avec sa caméra.

PACMAN

Toff, putain !

Il semble réaliser son geste, prend sa planche et part vite en roulant.

38 EXT. CAFE – JOUR

Marie et son père prennent un café sous les lampes chauffantes de la terrasse d'un café chic. Il est au téléphone.

PERE DE MARIE

Non, non, non, c'est une vraie catastrophe, il faut tout revoir, écoute-moi, écoute-moi : on ira pas tant qu'on ne sait pas, non mais t'as déjà vu une étude de marché aussi mal foutue ? Leur panel est ridicule, enfin ! Bon, j'te rappelle.

Il raccroche et regarde Marie qui le fixe.

PERE DE MARIE

Ca y'est, tu as eu le temps de réfléchir ?

MARIE

J'en sais trop rien papa. On verra après l'histoire de l'art.

PERE DE MARIE

Ah non, on verra rien du tout. Tout est bouché dans la culture. Alors on réfléchit maintenant. Il te faut au moins un master spécialisé. Il y a d'excellentes écoles pour la médiation culturelle. Tu as regardé les brochures ?

MARIE

J'y jetterai un œil cette semaine.

PERE DE MARIE

T'as intérêt. Le futur c'est maintenant, Marie. Maintenant.

39 INT. CHEZ J.P. - NUIT

J.P. est allongé sur le lit, pianotant sur un ordinateur portable qu'il a posé sur lui. Math est au bureau, utilisant un autre ordinateur. Ils rient.

MATH

Vas-y bâtard, on bosse, on bosse.

J.P. soupire.

J.P.

Ca pète les couilles. T'as lu l'annonce ? Mieux avec «

massage érotique » nan ?

MATH

Chais pas. C'est chaud à faire la conclusion un peu.
L'auteur casse nanana.

(pause)

Hé J't'envoie le brouillon par mail, tu m'dis si c'est
bien ?

On frappe à la porte. Christelle entre sur la pointe des pieds. Elle sourit.

CHRISTELLE

Ca s'passe bien les garçons ?

J.P.

Euh ouais, 'fin Supervielle, super chiant quoi !

CHRISTELLE

Ils sont fous ces profs. Ne traînez pas hein, y'a
école demain. Tu veux appeler ta mère, Ma...thieu,
Mathias ?

MATH

Math. Et nan ça ira.

CHRISTELLE

Okkay... Bon, dormez bien.

Elle sort et ferme la porte. Ils continuent à pianoter.

MATH

Alors demain ?

J.P.

attends, je r'garde.

(pause)

Ouais. Une meuf.

MATH

Oh le bâtard !

J.P.

Ouais attend, j'ai pas vu sa gueule encore.

MATH

Même.

(pause)

T'as maté les autres annonces ?

J.P.

Dans rencontres amoureuses ?

MATH

Nan narvallo, dans sexe sans lendemain. Ecoute, écoute, écoute :
Cherche petite dévergondée pour sex hard, gorge profonde, douche dorée, baaah !

J.P.

Misère sexuelle représente ! Si ça s'trouve, c'est un prof, genre m'sieur Bichon.

Math rit.

MATH

grave ! Tu veux prendre des bails pour demain ?

J.P.

Faut qu'j'envoie un message au mec. Coke on est d'accord ?

MATH

Yes.

J.P.

Trois g.

MATH

T'as vu les sweats trashers ?

J.P.

Bien cool ouais.

MATH

J'vais choper tous les modèles. Un sweat par jour mec !

(pause)

Oh vas-y on fait ta planche !

(très rapidement)

Viens viens viens viens viens viens viens viens !

J.P.

(se levant)

C'est bon j'arrive.

J.P. se traîne jusqu'à Math et se met derrière lui, regardant l'écran.

MATH

(continuant)

On commence par la board, elles sont toutes différentes tu vas voir, c'est comme les garots tu vois, t'en prends une et tu t'habitues, ça fait peur de changer d'marque et tout.

J.P.

Sisisi !

J.P. pose son bras sur l'épaule de Math, essayant de paraître naturel mais serrant les lèvres.

40 INT. CHEZ J.P. - JOUR

Dans le salon, J.P., de dos, passe devant Christelle qui lit son courrier, assise. Elle le regarde. Il porte une planche de skate.

CHRISTELLE

Attends.

J.P.

J'y r'tourne, j'avais skater.

CHRISTELLE

Ta chemise.

On découvre que la chemise de J.P. est mal boutonnée, avec un décalage d'un bouton. Il semble tendu.

J.P.

Ah.

CHRISTELLE

On t'a pas fait la r'marque à l'école ?

J.P.

Euh nan. J'dois tracer.

41 EXT. PRES DE BERCY – JOUR

Pacman est avec Rimka, Skateur 2 et 3. Ils marchent à Bercy, leurs boards à la main. Pacman s'appuie sur Skateur 2 pour marcher. Rimka s'élance, essaie de faire un kickflip. Les autres rient.

RIMKA

Ca saoule là, j'avais pas d'élan aussi !

SKATEUR 3

Tu le lances même pas !

SKATEUR 2

En switch c'est chaud aussi.

PACMAN

Sérieux la trottinette ça t'irait mieux !

Ils rient. Pacman geint soudain. Skateur 2 l'aide à s'asseoir sur des marches.

RIMKA

pfff allez gros éclopé.

Ils s'approchent tous les trois de lui alors que Pacman regarde sa cheville, qui a pris une teinte noire étrange. Il la malaxe.

PACMAN

Nique.

SKATEUR 3

Avoue tu t'es fait une cheville.

RIMKA

Carrément.

PACMAN

Arrêtez vot' délire, y'a rien, un p'tit oinj et ça repart.

SKATEUR 2

Rentre chez toi sérieux. Fais toi soigner un peu, une atèle j'sais pas. Vas-y un mois de branlette, ça t'fais quoi ?

Pacman se relève et boîte un peu. Ils le suivent.

PACMAN

Mais nan, mais nan, qu'est-ce tu m'emmerdes ?
J'suis mieux là avec vous. Au pire, je r'garde. J'ai pas d'sécu en plus, c'est l'gros bordel dans mes papiers.

SKATEUR 3

Pfff narvallo va...

Le groupe croise Julien, filmé par Toff.

JULIEN

Ouhouuuuh !

Ils sont couverts de poussière, Julien porte fièrement une pince-monseigneur sur l'épaule.

PACMAN

Vous faites quoi ?

JULIEN

On a été chiller dans les sous-sols des hangars, là,
juste derrière !

PACMAN

P'tit con va, t'as vraiment rien dans l'crâne !

Il baffe gentiment Julien.

JULIEN

Quoi t'as peur ? Tu peux pas l'faire ?

Ils rient tous. Toff filme.

PACMAN

Ouais c'est ça.

TOFF

(à Pacman)

Y'a Marie qu'est là.

PACMAN

Ah. Bon bah on décolle. D'façon, il pue ce spot.

JULIEN

(à Rimka)

File moi une clope s'te plaît. J'te paie allez.

RIMKA

Une p'tite baffe plutôt !

TOFF

Julien, on y r'tourne ?

42 EXT./INT. BERCY – JOUR

L'après-midi. Il pleut. Une vingtaine de skateurs et rollers s'exercent dans le skatepark couvert. Marlon fait des figures en rollers, il porte un masque des anonymous, relevé sur le crâne, DEUX autres riders portent des masques. Certains sont assis en haut des rampes et discutent. Le rideau de la pluie en arrière plan. Rockstar cuve dans un coin.

ROCKSTAR

(doucement)

Voulez-vous coucher avec moi ce soir ?

SKATEUR 4

(à Rockstar)

Va mendier hé flemmard !

Rimka, sa copine, et skateur 1 discutent en écoutant de la musique sur un poste et en partageant un joint.

Julien parle en face de la caméra de Toff.

JULIEN

J'suis David fuckin' Gonzales gros ! J'y vais à fond et tout, faut être bourrin ou tu fais que dalle !

Toff rit et marche jusqu'à Marie qui fume un cigarillo contre le mur du fond. Elle lui lance un sourire triste et se lève.

MARIE

J'vais pas traîner.

TOFF

J'pensais même pas t'avoir. Pourquoi t'es revenu ?

MARIE

Ca, tu sais...

Il la filme alors qu'ils marchent, ils croisent Thelma.

THELMA

Oh, Marie, tu m'lâches une latte ?

MARIE

Prends la fin.

Elle lui tend le cigarillo, Thelma sourit et le prend.

Marie et Toff qui la filme empruntent les marches qui donnent dans le parking souterrain, sur lesquelles DEUX SKATEURS partagent un joint.

MARIE

J'vais pas traîner en tout cas.

Ils approchent du GARDIEN.

TOFF

Marie, Marie ? Dis-moi c'que tu penses euh... de Math et J.P.

Marie sourit au gardien et ignore Toff.

MARIE

(au gardien)

Bonjour, j'pourrais emprunter vos toilettes ? J'en peux plus de me retenir...

Le gardien est un homme de 40 ans, dégarni, libidineux. Il scrute les seins de Marie.

GARDIEN

Bon, pour une jolie fille comme vous, je ferme les yeux.

Il lui fait un clin d'oeil, elle sourit puis perd son sourire en marchant. Toff la filme toujours.

TOFF

Alors ?

MARIE

Quoi, Laurel et Hardy ?

Elle entre dans les toilettes et commence à uriner, toujours filmée par Toff.

MARIE

J'aime bien Math. Il est spé. Toujours un peu à côté de la plaque. C'est bien d'être à côté de la plaque.

(pause)

On s'ennuie là non ? J'en peux plus des clichés sur roulettes, limite swag. J'connais pas trop J.P., il a l'air chelou.

TOFF

Ils s'quittent plus ces deux-là. Y sont pédés ou quoi ?

MARIE

Toff, on est en 2013, tous les mecs sont pédés.

TOFF

Vas-y là, erk, pas oim' !

Elle remonte son pantalon et se lave les mains en riant doucement.

MARIE

Pas encore.

Elle l'embrasse sur la joue et part.
Toff se filme dans le miroir.

TOFF

Beau gosse !

Il abaisse sa caméra pour se regarder avec curiosité.

43 INT./EXT. ABRI SOUTERRAIN – JOUR

J.P. tousse assez fort plusieurs fois. Dans le passage souterrain aux tuyaux bleus sous la fontaine, près du roller parc. Math boit très longuement à la bouteille de la vodka. J.P. sniffe dans un sachet de coke et parle, une bouteille d'absinthe à ses pieds. Ils sont accroupis. J.P. se frotte la peau des bras et le torse.

Le cartable de Math est posé à côté. Il regarde Math. Il semble bloqué.

Il respire profondément et envoie une baffe à Math qui semble se réveiller et tousse, en faisant tomber la vodka.

J.P.

C'est relou à force ! Qu'tu sois toujours ailleurs

dans ta tête.

MATH

Scuse...

Il se lève, sourit à J.P. sans joie, imite un pistolet avec ses doigts, les posant sur sa tempe en mimant un suicide, puis mime avec son autre main le cerveau qui sort de son crâne. Math s'apprête à se lever, J.P. agrippe son épaule un long moment.

J.P.

(frissonnant)

Mmh...

Math titube, attrape son sac de cours et sort par la trappe avec force difficultés. Il se retrouve près de la fontaine.

On le suit dans sa lente traversée, alors qu'il marche en direction du palais omnisport, le skatepark derrière lui.

Sept GROUPES D'ADOS traînent dans le parc et sur le bâtiment, riant et parlant à vive voix. Il marche le long du palais, s'essuyant les mains sur son sweat comme si elles étaient poisseuses.

Presque arrivé à la route, il voit Marie devant lui, qui rêve seule, debout, en écoutant de la musique et en observant le ciel, sous la pluie.

Il se place en face d'elle, les mains dans les poches dans une attitude timide.

Il dit quelque chose mais on entend seulement la musique classique et mélancolique de Marie. Marie sort lentement les écouteurs de ses oreilles.

MATH

J'aime bien tes cils.

Elle sourit à demi. Il se rapproche d'elle puis reprend sa marche en direction de la route. Il se retourne alors.

MATH

Ils ont cette forme... Comme si
j'pouvais m'allonger dessus et plus
avoir à m'éveiller, enfin tu
vois ?..

Il s'éloigne en commençant à courir.

MARIE

(à Math, timide)

Tu m'appelles.

Math se dirige vers une BMW massive qui apparaît un peu plus loin, sans couper le moteur.

Le claquement de la portière, de la vieille variété française à la radio, alors qu'une main d'HOMME, ornée d'une alliance agrippe la cuisse de Math.

44 INT. MAGASIN – JOUR

Dans le shop d'Andy Crews. L'homme de cinquante ans qui possède la marque parle au comptoir avec trois SKATEURS de treize à quatorze ans.

HOMME

Il a commencé à grapher dans la street, comme Basquiat, vous avez vu le modèle du serpent ? Classe, d'la bonne planche de collection.

Pacman arrive soudainement, boîtant un peu.

PACMAN

Yo.

HOMME

Sssalut Pacman, tu n'as pas reçu mon message ?

PACMAN

Bah j'viens choisir deux trois sweats comme prévu.

HOMME

Désolé, là ça m'embête.

PACMAN

Quoi, vraiment ?

HOMME

Tu skates plus Pacman.

PACMAN

Oh c'est bon, dans une semaine, c'est guéri.

HOMME

Reviens dans une semaine alors.

PACMAN

T'es sérieux ?

HOMME

J'ai pas les moyens de t'faire des faveurs. Pas d'skate, pas d'sponsor. Désolé.

PACMAN

Le skate ? Mais tu t'en branles mec. T'es pas monté sur une planche depuis la seconde guerre mondiale. T'es juste un pourri qu'a trouvé le bon moyen d'se faire un max de thunes. Allez, c'est bon. Salut.

Pacman sort, très remonté.

JEUNE SKATEUR
(à l'homme)

C'était Le Pacman ?

HOMME

Ouais, c'était. Sa cheville est niquée.

JEUNE SKATEUR

Tranquille, il va s'en remettre.

HOMME

Pas cette fois. Il est fini.

45 INT. CHAMBRE DE CATHERINE. – NUIT

J.P. est nu sur CATHERINE, une belle femme d'environ 70 ans, il pleure sur elle en la serrant fort. Elle l'oblige à se défaire d'elle. Puis le regarde d'un air sévère, il semble gêné. Elle caresse son visage, puis le serre tendrement, embrasse ses cheveux ras, ses mains, ses joues. Elle sourit.

46 INT. VOITURE – NUIT

Catherine et J.P. sont assis dans la voiture. Il semble gêné. Elle lui donne de l'argent.

J.P.

Mais naan, j'peux...

Elle le regarde sévèrement, il prend les billets.

CATHERINE

Quel âge tu as en vrai ?

J.P.

17.

CATHERINE

Tu es le pire prostitué de l'histoire et c'est un vieux métier.

Silence.

Elle se penche et l'embrasse.

CATHERINE

(chuchotant)

Mon mari disait qu'il vaut mieux ranger ses chaussures dans le frigo d'une autre personne. J'ai jamais compris cette idée bizarre, jusqu'à aujourd'hui.

Il sourit. Catherine regarde par le rétroviseur.

CATHERINE

Y'a quelqu'un, tu connais ?

47EXT. DEVANT CHEZ J.P. - NUIT

Christelle arrive à pieds devant l'immeuble. Elle voit J.P. sortir de la voiture. La voiture démarre, recule pour sortir du trottoir, la vitre s'abaisse et Catherine fait un sourire avenant à Christelle.

CATHERINE

J'vous l'ai ramené.

(à J.P.)

N'oublie pas le commentaire de texte demain,

(à Christelle)

Très chaleureux ce petit lotissement !

Elle s'éloigne en voiture.

CHRISTELLE

(à J.P.)

C'était quoi ça ?

J.P.

Bah chuis resté pour aider à remettre les tables et...

Ils entrent dans l'immeuble.

48 EXT. BERCY – NUIT

Une soirée au skatepark de Bercy, réunissant une trentaine de jeunes. Il y a de très jeunes riders, dont Toff, qui filme la soirée. Il filme Julien qui sniffe de la coke sur le bout de ses doigts.

JULIEN

Casse-toi boloss, si ma mère voit ça, j'me fais
défonce !

Quelques JEUNES sont réunis autour d'enceintes portables qui produisent de la MUSIQUE. L'alcool coule à flot. Un skateur débouche une bouteille de vin d'une manière particulière : il la met dans une chaussure et la frappe contre un mur dans un rythme régulier.

Marlon asperge vivement un coping (rail de roulement) d'essence et ils y mettent le feu. Les skateurs et rollers se succèdent pour faire des figures sur la ligne enflammée. Les gens sont assis ici et là, enroulés dans de grosses couvertures et discutant, ou dansant énergiquement.

Skateur 3 et Skateur 4 sont assis autour de Rockstar qui gratte sa guitare. Skateur 4 slame alors que Rockstar joue puis se tait et checke avec Skateur 3.

ROCKSTAR

et ton cri sauvage échoue sur la grève du temps,
pris dans les racines de ces arbres trop vieux qui
s'abreuvent à la mer.

Skateur 3 et 4 exultent et félicite Rockstar énergiquement. Une troisième corde rompt, les skateurs rient.

Marie est dans un GROUPE DE FILLES comprenant Céline. Pacman est lui avec ses amis skateurs, Rimka, skateur 1, skateur 2 qui est avec une fille, ils sont devant les rampes, Pacman est assis par terre, encourageant les skateurs. Il observe Marie qui parle avec Thelma. Pacman fixe Marie, puis il masse sa cheville endolorie, relevant son pantalon, il révèle une couleur noire encore plus prégnante.

Math, assez ivre, rentre une figure et est applaudi. Il arrive alors devant Pacman.

MATH

(à Pacman)

Allez chef, une p'tite démo là !

SKATEUR 1

Déconne pas, il s'est fait une cheville !

MATH

Pauvre bichoon ! Mais c'est ça, c'est ça l'skate !
Toutes les tranches de merde, j'ai plus d'couilles à
force de faire l'cheval,

(montrant une blessure sur son coccyx)

J'me suis niqué l'cul tellement d'fois qu'y r'ssemble à la
gueule de Rimka t'sais. Grosse zipette à la replaque et
tout.

Voilà, faut pas lâcher, t'apprends à encaisser bien, tu
t'relèves !

Pacman essaie de se relever, Rimka l'agrippe.

RIMKA

Laisse tomber, il est bourré ce con.

PACMAN

Aide-moi à m'lever, faut qu'je rentre.

Rimka aide Pacman à se relever, il fixe Math, puis s'éloigne, aidé de Rimka. Il esquive l'aide de Rimka.

PACMAN

Ca va !

Alors qu'ils marchent, ils croisent Marie et Thelma, ivres qui rient, en se tenant par l'épaule. Elles sont à distance devant eux mais elles parlent fort.

MARIE

T'imagines les gènes du romanichel ? Le bébé
escroc !

THELMA

Trop !

Elles rient en arrivant près d'eux.

MARIE

Chhht, chhht, pffff !

Elles rient en arrivant à leur niveau.

THELMA

Rend lui ses vingt cents le pauvre, t'as vu la tête de soumis !

Elles rient en s'éloignant, Pacman et Rimka étant immobiles et Pacman semblant prêt de craquer.

MARIE

Regarde y'a Math !

THELMA

Oh naaan, s'te'plaît pas lui !!

MARIE

Oh si, oh si !

49 INT. CHEZ MATH – JOUR

Math en caleçon, assis sur le sol de la salle de bain se badigeonne le corps de crème parfumée, humant sa propre odeur, renflant, se sentant poisseux.

Il se lève et parcourt les produits de sa mère autour du lavabo, les hume, choisit un parfum, qu'il pulvérise en abondance dans l'air au-dessus de lui, fermant les yeux et fronçant les sourcils, alors que sa respiration s'accélère. On frappe à la porte.

Il balance le produit sur le lavabo, on frappe à nouveau.

MERE DE MATH

Mais ouvre !

Il regarde à nouveau les autres produits, précipitamment. On frappe à nouveau, il ouvre soudain la porte. Sa mère entre.

MERE DE MATH

Han mais ça empeste ! Qu'est-ce...

MATH

C'EST BON DEGAGE !

En criant, Math s'engouffre dans le couloir et disparaît.

50 INT. CHEZ LA PSYCHANALYSTE – JOUR

Une SECRETAIRE au bureau d'accueil est en train de parler avec un HOMME. Pacman déboule dans le couloir en boitant, jusqu'au bureau. Il sort vivement son couteau qu'il plante sur le bureau.

PACMAN
Wooh on s'éveille là ! Dis à cette salope, DIS LUI
QU'J'SUIS PASSE, DIS LUI QU'J'EXISTE
MERDE !!!

Il repart aussi vite qu'il est arrivé.

HOMME
(regardant Pacman)
Alors ça ! Ils sont cinglés ces jeunes !
(à la secrétaire)
Remarquez, c'est un peu le lieu !
Pfff... Vous devriez appeler la police.

SECRETARE
Navrée de cet incident, euh ce n'est pas
nécessaire, nous disions ?

51 EXT. RUE – JOUR

Petit matin. Math fait du skate dans la rue et fonce dans une poubelle, tenant à peine sur ses jambes. Il regarde dans ses mains : des aiguilles de pin, il souffle. Il se relève, prend sa planche et approche de J.P. qui marche dans la rue derrière lui. Celui-ci boit une bouteille de Dom Pérignon. Une trace de rouge à lèvres bleu orne sa joue droite, et une autre orangée, sa joue gauche.
Une JEUNE FILLE passe, très élégante.

MATH
(à la fille)
Viens, j't'invite, on va chez moi, une p'tite bagarre
d'amour ? Vas-y j'te paie si tu veux ?

La fille semble excédée, elle accélère le pas.

J.P.
(à la fille)
Excusez-le, il est fonsdé, passez une excellente
journée mademoiselle !

Il claque la tête de Math.

J.P.
Narvalitto. On s'casse pas l'cul, dans tous les sens
du terme, pour faire les losers. Viens, tu bois du
champagne.

Math prend la bouteille et boit. J.P. allume une cigarette. Un silence.

MATH
Ils savent tu crois ? Les autres. Y m'ont pas appelé
aujourd'hui. C'est chaud quand même.

J.P.
Vas y détends toi, j'suis l'seul au courant.

MATH
C'est vrai. J't'adore grave mec.

J.P.
(souriant)
Pareil.
(pause)
On peut l'faire.

MATH
Tu crois ?

J.P.
Ouais. C'est notre galère, on est deux.

MATH
On est trop dans l'mal !

J.P. commence alors à siffler l'air de l'hymne soviétique, discrètement. Math rit en reconnaissant la mélodie et commence à siffler également. J.P. s'arrête alors pour l'écouter et boire un peu de champagne. Ils sifflent ensuite ensemble de plus en plus fort, se passant l'un l'autre la bouteille. J.P. agite ses bras comme un chef d'orchestre. Math prend J.P. par l'épaule et J.P. l'imites et on se concentre sur la main de J.P. alors qu'elle descend un peu sur le dos de Math. Ils continuent de s'éloigner de nous, alors qu'ils commencent à chanter l'hymne en français.

52 EXT. RUE - NUIT

La nuit. Une banlieue assez aisée de Paris. Une grande maison avec un étage, deux statues dorées de chérubins, dont le pénis a été taillé d'une manière grossière, entourent la porte d'entrée qui est fermée. Math arrive à pied, buvant la fin d'un flash de whisky qu'il jette dans la rue, sa planche dans l'autre main. Une femme discute avec son voisin dans la rue un peu plus loin. Un petit garçon s'agite autour d'elle, vague ici et là, composant un bouquet avec des mauvaises herbes, du chardon, des fleurs sauvages. Le petit garçon accourt jusqu'à Math alors que celui-ci arrive devant la porte. Le petit garçon sourit à Math, regarde ailleurs, puis le fixe à nouveau. Il pointe la planche de skate.

PETIT GARÇON
(à Math)
C'est quoi que t'as ?

Math fixe le doigt tendu du petit garçon, puis le bouquet qu'il tient dans une main légèrement écorchée, un peu de sang sur les plantes. Il panique, crache par terre et entre dans la maison.

53 INT. MAISON DE L'HOMME FETICHISTE – NUIT

Math referme la porte derrière lui.

On est visiblement dans la maison de quelqu'un d'aisé avec de très mauvais goûts. Des toiles grandes et grossières, couleurs pastel et rococo sur les murs, dorures, collection d'épées.

Il finit de fumer sa cigarette et la jette sur la moquette avant de l'écraser.

FETICHISTE (O.S.)

Arrête-toi. Enlève tes chaussures.

Math obéit à la voix.

FETICHISTE (O.S.)

Noue les lacets autour de ton cou.

MATH

Ecoutez m'sieur...

FETICHISTE (O.S.)

Tu seras bien payé.

Math noue les chaussures autour de son cou.

FETICHISTE (O.S.)

C'est bien. Va à la chambre, juste en face de toi.

Alors que Math s'exécute, il jette un œil autour de lui et voit une autre pièce vide.

Math entre dans la chambre en face, dont la porte est déjà entrouverte. Un lit large, une pièce assez étroite, des rideaux en partie tirés.

MATH

Et maintenant ?

FETICHISTE (O.S.)

Maintenant, change tes chaussettes.
Tu trouveras une nouvelle paire sur le lit.

Math s'exécute puis attend en s'affalant sur le lit.

Le FETICHISTE, un homme portant un soutien-gorge et un jeans apparaît à la porte, pieds nus.

Il lance ses propres chaussettes sur Math.

FETICHISTE

Renifle les.

Math les attrape avec hésitation. Il commence lentement à les

sentir, essayant vainement de ne pas paraître dégoûté. L'homme se penche et s'approche à quatre pattes. Il met les pieds de Math sur sa figure et les frotte contre ses joues, puis enlève les chaussettes et commence à les lécher.

Math émet un petit rire nerveux puis devient impassible.

MATH
(à voix basse)

Ça chatouille.

On entend que les grognements du fétichiste alors que Math semble terrorisé.

54 INT. CHAMBRE DE PACMAN – JOUR

Quatre heures de l'après-midi. Pacman, à moitié déshabillé, regarde une vidéo sur son ordinateur en fumant un joint. Il semble frustré et regarde les tricks de bon skateurs, un bon trick est applaudi par des filles dont Marie. Il boit du coca à la bouteille. La vidéo s'arrête, il clique sur la suivante pour la lancer. Il s'agit de la chaîne Youtube de TOFFSKATEUR.

55 INT. APPARTEMENT DE MATH – NUIT

Math et J.P. sont assis au pied du canapé du salon. L'oisillon est mort dans sa cage. Math pleure dans les bras de J.P. qui ferme les yeux en le serrant contre lui. Des aiguilles de pin sont étalées sur le sol devant eux. Math renifle et se détache de J.P.. Il essuie ses larmes. Ils ont des faux tatouages pour enfant dans le cou. J.P. scrute sa bière. Il porte un marcel noir.

MATH
Pourquoi j'ai besoin d'me faire enculer aussi ?
J'bande même pas. Vieux sniffeur pourri... J'suis
comme lui, c'est l'vrai moi.

J.P.
Nan. Putain, ça m'tue d'penser qu'il t'a fait tous
ces trucs là...

MATH
Quoi ?

J.P.
Laisse béton, j'suis bourré.
(pause)
j'peux utiliser ton ordi ? J'ai un coup.

56 INT. CHAMBRE DE MATH – NUIT

J.P. fait le tour de la petite chambre. Il gratte un tag sur un mur, des collages adolescents, ramasse un T-Shirt sale en marchant jusqu'au petit bureau avec l'ordinateur. Il le hume en s'asseyant, le chat vidéo est déjà ouvert. Il se déshabille en webcam devant un client anonyme dont le pseudo est MAX79, se retrouvant torse nu, le T-Shirt de Math sur les genoux. Son image lui apparaît sur l'écran. Il se caresse.

J.P.
T'es un connard de frustré, Max ?

J.P.
Tu lis sur mes lèvres, Max Max Max.

J.P. continue de se caresser. Il inspire profondément, serrant le T-shirt.

J.P.
Math...

57 INT. APPARTEMENT DE MATH – NUIT

On entend une chasse d'eau, puis la porte des toilettes s'ouvre et J.P. en sort. Il avance jusqu'au salon.

J.P.
FAUDRAIT VOIR A INVESTIR DANS UNE AMPOULE
POUR TES CHIOTTES MON GARS !

Alors qu'il avance, on entend Math qui se chamaille avec une fille. On découvre Math et Marie qui tire chacun sur une manette de console de jeu, avec des cris mêlés de rires.

58 INT. APPARTEMENT DE MATH – NUIT

Détail sur les yeux bleus de Math qui scrute un écran de télé. Il est assis sur le sol de son salon, jouant à un jeu vidéo violent. Il porte seulement un short et des baskets, et se gratte l'entre-jambe en jouant, appuyant avec dextérité sur les boutons.

Marie est allongée sur le canapé, à environ 6 mètres derrière lui. Elle prend une pose sensuelle et se caresse les seins d'une main, fumant un joint de l'autre.

J.P. est affalé au pied du canapé, sur le côté. Il est pieds nus. Il peigne ses cheveux presque rasés avec une brosse, le regard vide, drogué, l'autre main tendue devant les yeux. L'appartement de la mère de Math est cosy, ancien et les murs sont couverts d'une multitude de miroirs, de toutes formes, tailles et cadres.

J.P.
(en se peignant)
Si j'relie les pores de ma peau, sur ma main, ça
forme des numéros, dans tous les sens, pas toi ?
(pause)
Les mecs, j'suis trop fonsdé, j'sais plus c'que
j'disais putain, le joint d'la mort.

Marie rit fort.

MARIE
(soupir)
Il est même pas vingt-trois heures. Ca sert à rien
de m'inviter chez Narvalitto si vous êtes dans le

mal.

J.P.

J'tai pas invité.

Marie rit.

MARIE
(à Math)

Et toi bout'd'chou ? Tu m'as appelé nan ?

J.P.

Laisse béton, il est plus là. Il phase des fois.

MARIE

La drogue ?

J.P.

J'pense pas nan.

MARIE

Quoi alors ?

J.P.

J'en sais rien. J'crois qu'y vit cet état d'puis un bail. Il est absent et des fois ça se voit.

MARIE

Mais pourquoi il m'a fait venir dans ce cas ?

J.P.

C'est pas sa faute !

Elle s'esclaffe.

J.P.

Qu'est-ce qu'y a ?

MARIE

Sérieusement, on dirait qu'on parle d'un triso là !

J.P.

Ouais, regarde-le, il est des barres !

Ils rient, soudain le portable de Marie sonne.

MARIE

chhhht, chhht.

Elle décroche.

MARIE

Oui papa ? Ah euh, ouais, elle doit dormir. Mmmmh.

(pause)
Si si, ça va, mais tu m'réveilles là.
(pause)
à sept heures le mercredi. Ne t'inquiète pas, la mère
de Pauline me ramène.
(pause)
Bisous.

J.P.
Whouuu !

J.P. se redresse subitement, courant sur place pour se dégourdir les jambes. Il avance vers la table du salon avec l'ordinateur.

J.P.
Trop trop fonsdé. Vas-y on s'éveille !

Il tape quelque-chose sur l'ordinateur et clique.

J.P.
Un p'tit son bien chill.

En parlant, il met une MUSIQUE rétro, au rythme jazzy, avec de bonnes basses. Il sniffe un rail sur la table et commence à danser. Marie rit doucement en se redressant, elle enlève son haut, dévoilant ses seins en dansant. Ils s'approchent l'un de l'autre.

J.P.
Wooh, j'suis trop éclaté pour ça ma belle !

MARIE
J'm'en fous. C'est pour mieux triper. Danse
platonique ! P'têt que Math va s'motiver.

Elle dézippe son jean, le fait tomber et il l'enlève. Il ne porte pas de caleçon. Il sourit. Ils dansent sur les beats en se laissant emporter.

J.P.
(danse sensuelle)
Hey Ho Math ?

MARIE
Viens t'amuser !

J.P.
Choisis ton cavalier !

MARIE
C'est tout choisi, tu t'es vu, la loutre pédé ?

J.P.
C'est mignon une loutre.
(touchant les seins de Marie)

Et puis y t'reste pas grand chose, quand on jarte les billets.

MARIE

Dis c'que tu veux, Math préfère les filles.

J.P.

Ah ouais ? Tu l'as regardé un peu ? Tu crois qu'on peut l'mettre dans une case, une case humaine ? T'es folle. Il m'colle toujours, c'est pas pour rien.

MARIE

(riant)

Ca compte pas. Ferme-la un peu !

Elle claque les fesses de J.P. en dansant. La MUSIQUE s'amplifie. On les voit danser ainsi, puis nus dans le salon, en sueur, regardant Math en faisant des gestes sensuels mais celui-ci reste impassible, rivé à son jeu.

On voit J.P. et Marie fascinés par les miroirs, jouant avec, leurs membres se croisant dans les reflets. Une photo de la mère de Math montre celle-ci jeune et très belle, en fourrure, comme une actrice célèbre.

On voit J.P. titubant du couloir à la chambre de Math, puis dans ce qui semble être la penderie de Math, une pièce où sont mal rangés des tas de vêtements de jeune.

Marie apparaît soudain en écartant des cintres et en riant. On voit Marie et J.P. se déguisant avec les vêtements de Math et de sa mère. Leurs pupilles sont complètement dilatées.

Ils vont chacun pour embrasser Math sur une joue, ne cessent de l'effleurer. On voit J.P. qui porte Marie à travers le salon en dansant, puis la caméra prend le couloir, détail sur des boîtes de comprimés sur un guéridon, et s'approche d'une porte entrouverte sur le noir.

MERE DE MATH (O.S.)

(toussant)

Mon p'tit garçon, viens... Mon p'tit, mon p'tit ?

MON P'TIT GARCON ?...

Pendant qu'elle l'appelle, Math presse machinalement et très vite le même bouton de sa manette. A travers ses yeux, on voit un écran noir à l'exception d'un trou minuscule à travers lequel on voit un morceau d'océan. On entend des acouphènes.

59 INT. SANDWICHERIE – JOUR

Dans la partie intérieure de la sandwicherie. Pacman est debout, immobile, avec son tablier et son béret. Il soupire, puis il enlève ses accessoires de travail. Il soupire encore.

PACMAN

Faites pas ça M'sieur Villemin.

On découvre un homme face à lui, la quarantaine, bras croisés.

PACMAN
(continuant)

Ce boulot, c'est tout c'qui m'reste.

MONSIEUR VILLEMIN

Estime toi heureux, la cliente n'appellera pas la police.

PACMAN

Quoi ? Mais j'ai juste balancé un p'tit beignet, elle arrêta pas de changer d'avis tout l'temps, tout l'temps... Fais chier !

Il frappe le mur du poing. Monsieur Villemin lève le doigt en signe d'avertissement, Pacman décampe, énervé, attrapant sa planche de skate au passage, mais boitant d'une manière évidente.

60 INT. LYCEE - JOUR

Math, très fatigué, est dans les toilettes de son lycée. Il sort une bombe de déo de son sac, la glisse sous son sweat et s'en asperge. Il la secoue et s'en asperge encore mais elle paraît vide, il la jette, ratant la poubelle alors qu'un ELEVE passe et rentre dans une cabine. Il sort une autre bombe de son sac et essaie d'en ouvrir l'emballage plastique, fatigué.

61 INT. CLASSE – JOUR

Math est en cours de physique. Les élèves sont face à leur copie blanche pour un devoir. Au tableau est écrit DEVOIR : LES PHOTORECEPTEURS RETINIENS. Math semble perdu et fatigué, il est isolé, au fond. Il écrit NOM et PRENOM, commence à écrire son prénom et se trompe, fait une rature. Il semble ne plus rien savoir.

62 INT. CHAMBRE – NUIT

J.P. est étendu sur le large lit de Catherine, scrutant une tipule qui vole contre le plafond. Quand il se relève pour s'asseoir au bord du lit, Catherine lui fait face, debout, nue et cachant sa poitrine avec ses bras en croix, une cigarette qui se consume dans une main. Elle soupire et écarte ses bras.

Un silence.

Elle s'assied sur le lit à côté de lui et défait son chignon, laissant tomber ses cheveux, avec un air triste. J.P. prend un bonbon en forme d'araignée dans le bol sur la table de nuit. Son skate est posé dans un coin de la chambre. Elle parle sans le regarder.

CATHERINE

Tes gâteries sont tout à fait correctes pour un jeune homme qui a des tendances homosexuelles.

J.P.

J'l'aime.

CATHERINE

Math ? Allons, allons. La dame aux camélias, tu connais ? Il ne faut jamais tomber amoureux d'une putain.

J.P.

Pourquoi je m'fait qu'des femmes à ton avis ? Avec un homme, j'aurais l'impression d'le tromper.

CATHERINE

Je n'suis pas étonnée. Vous autres, vous ne savez pas faire la différence entre le corps et l'âme. Tout ça vous emmerde. Vous voulez vous en débarrasser aussi vite que possible.

Elle lui caresse le crâne et le baffe légèrement alors qu'il avale le bonbon, une patte d'araignée sortant de sa bouche.

CATHERINE

Quel idiot ! Dis lui enfin.

Elle rit. Il sourit à-demi, la patte d'araignée dépassant encore de sa bouche.

63 EXT. SPOT DU MUSEE - JOUR

Rockstar joue de la guitare à son emplacement habituel, un homme lui jette une pièce. Il ne lui reste que deux cordes.

ROCKSTAR

(chantant une phrase sur deux)

Vieux gosses ! Quand nous passons, nos yeux sont peu enclins à discerner ces ombres sculptées dans un marbre doux.

Alors qu'il parle, les skateurs se rapprochent en marchant de lui. Il parle aux uns et aux autres. Certains rient, d'autres froncent les sourcils. En parlant, il touche les joues des différents skateurs.

64 EXT. DEVANT UN PARC – JOUR

Math aide Marie à enjamber la grille d'un parc. Elle semble apeurée et excitée à la fois.

ROCKSTAR

(mi-chanté)

Vieux gosses, vieux gosses. Leurs peaux comme un solide mirage se renversent sous des brouillons puérils mais anciens.

65 EXT./INT. PETITE CEINTURE – JOUR

Marie, puis Math, passent à travers un trou étroit fait dans un large mur, se retrouvant dans un squatt sombre, le trou étant la seule source de lumière. Un tuyau fuit au-dessus du trou et ils se retrouvent sur le sol, un peu humides et endormis.

ROCKSTAR

(mi-chanté)

Vieux gosses, vieux gosses, ils ont perdu l'usage
de l'insulte. Et ils traînent à la patte un cœur
assommé par les mariages et la lucidité.

On ENTEND le bruit d'une autre corde qui saute.

66 INT. SQUATT – JOUR

De la musique électro qui provient d'un I-pod branché sur des enceintes portatives. Marie est debout, elle gratte un mur. Math dévale la pente de l'espace en skate puis tombe. Il rit avec Marie. Elle s'assied sur leurs manteaux, au sol, sirote du vin à la bouteille. Il s'approche et reçoit un appel de J.P.

MATH

Hey vieux. J'suis dans un squatt trop channé avec
Marie. Arrête !

(rires)

En mode vandales et tout crarie ! Bah j'croisais que tu
pouvais pas ce soir moi ! Tu m'manques aussi frère.
Mais j't'aime aussi, un truc de malade ! Vas-y on
s'capte vite !

(souriant à Marie)

Ouais entre couilles !

Marie semble inquiète lors de la conversation puis elle lève les yeux au ciel en souriant. Math raccroche et jette son téléphone sur son sac.

MATH

Faut j'aille m'égoutter un peu.

Il s'éloigne plus loin pour uriner en sifflant. Marie sourit, puis profite de son absence pour se ruer sur son portable. Elle fait défiler les sms reçus. En ouvre un : MERCI POUR LA COUVERTURE ! T UN VRAI POTE, T'IMAGINE SI MON REUP SAVAIT QUE J'FE L'ESCORTEUR ? UR FRIEND, JP.

Marie est surprise, elle fait TRANSFERER LE MESSAGE, A JP BELLE REUM. Math revient, Marie range le portable, il balance un pétard qui éclate soudain. Marie crie. Ils rient ensemble.

67 APPARTEMENT SPACIEUX – JOUR

Le matin. J.P. dort nu, un drap entre les cuisses. JACQUES, un trentenaire brun, lui caresse le sexe. Le portable de J.P. sonne.

J.P. se réveille.

JACQUES

Ha bah j'ai failli attendre. T'es long à la détente toi,
pire qu'une gonze...

Pendant qu'il parle, J.P. se frotte ses yeux, enlève la main de Jacques, et secoue la tête, mal réveillé, avant d'attraper son portable.

JACQUES

(s'éventant)

Ouuh ! Je crève ! Nom de dieu de pute qu'il fait
chaud ! Avec la clim', on ne fait plus la différence
entre l'été ou l'hiver, Jakarta ou Reykja...

J.P. colle sa main sur la bouche de Jacques pour l'empêcher de parler.

J.P.

Ta gueule ta gueule ta gueule, s'te'plaît, faut
vraiment qu'j'réponde.

Jacques ouvre la bouche, étonné, puis se tait. J.P. décroche.

J.P.

Ouais allô Christelle ?

Il commence à ramasser ses affaires puis s'interrompt.

J.P.

Quoi, vous êtes vénèr ? Nan ! Nan nan nan nan, mais
nan, mais c'est pas vrai, Math a pas pu dire ça,
j'comprends pas, arrête, putaaaiin !

Une FEMME d'une trentaine d'années se retourne dans le lit en grognant, à côté de Jacques.

Il raccroche d'un geste sec et approximatif, enfile son jeans aussi vite que possible. Jacques le suit.

JACQUES

(continuant)

Encore ton ami qui te fait des misères hein ? Y
fallait l'inviter va, y'a toujours du rab à la maison,
c'est notre côté carnaliste. Tu t'en vas pas, qui va
hisser la grande voile ?

Pendant qu'il parle J.P. ramasse ses affaires et file d'un pas vif vers la porte. Il porte des baskets neuves. Jacques le suit et sort de l'argent. J.P. ouvre la porte.

JACQUES

(continuant)

Faut être un peu tordu pour avoir tellement hâte

de quitter Saint Germain.

J.P. se retourne vers lui, avec un regard noir, il lui arrache les billets et sort vivement.

JACQUES
(continuant)

Oh pardonne-moi, quel impoli ! je pensais tout haut. C'est que, aussi, penser à l'intérieur de mon crâne... Je ne connais rien de plus terrifiant.

68 EXT. RUE – JOUR

Fin de journée. Math arrive en skate dans une rue, tente une figure et échoue, il jette un coup de pied dans son skate et va uriner contre un mur. Il titube et a visiblement bu. Pacman arrive en skate, puis il s'approche à pied de Math, en boitant.

MATH

Vas-y ça saoule là, la route elle est même pas droite !

PACMAN

Aah, arrête, c'est toi qu'est pas droit, narvallito.

MATH

T'as c'que j'voulais ?

PACMAN

Ah ouais ouais. Tiens.

Il sort une boîte de somnifères de sa poche.

PACMAN

Avec ça tu planes une p'tite heure et tu tombes direct, comme une mouche un peu, juste parfait en fin de résoi.

MATH

Dans la poche arrière de mon jeans, y'a les billets.

Pacman fouille avec un peu de dégoût la poche arrière du jeans de Math, en sort les billets et y fourre la boîte. Il soupire.

PACMAN

Hey garçon, tu m'le dirais si toi et Marie ?..

MATH

T'inquiète. Elle c'est je t'aime moi non plus. Des histoires... Mais sérieux, lâche l'affaire, elle a grave encaissé déjà avec l'avortement et tout...

PACMAN

Le quoi ?

Pause.

PACMAN

(très énervé)

Mec, c'est pas que j'aime pas te r'garder pisser,
mais j'me casse là.

MATH

Vas, vas pécho, sale obsédé !

PACMAN

PUTAIN LACHE-MOI LA !

Pacman s'éloigne.

MATH

(urinant)

Rien à battre, j'ai rencard aussi.

(chantonnant)

Pacman y nique des grandes des p'tites et toutes
les mamans,

Pacman y lèche des molles des sèches et même
les enfants !

Pacman y bourre du mince du lourd et y t'fait
dedans !

69 INT. CHEZ J.P. - JOUR

Fin de journée. J.P., son père et Christelle sont tous trois assis à la grande table du salon. J.P. est vêtu de son blouson, il garde les mains dans les poches et la tête baissée. Son père le regarde en coin en se triturant les doigts, le téléphone portable de Christelle étant posé devant lui.

Christelle est assise à l'autre bout de la table, en retrait, observant son bol de thé en souriant à demi.

J.P.

Quand est-ce qu'on dame ?

CHRISTELLE

Tu veux dire manger ? Oh on va pas tarder, vers...

PERE

Pas avant qu'il les enlève.

CHRISTELLE

Non chéri, tu...

PERE

(se levant)

Enlève les.

J.P. recule un peu.

J.P.

Arrête ta parano là, c'est un cadeau de pote...

Le père se jette aux pieds de J.P., essayant de lui enlever ses chaussures. Christelle crie.

PERE

ENLEVE CES PUTAIN DE GODASSES !!! COMBIEN
DE VIEILLES SALOPES T'AS NIQUE POUR
ELLES ??! COMMENT TU PEUX FAIRE LA PUTE
POUR LA FRIME ??

En tirant dessus, il fait tomber J.P.

J.P.

Arrête, arrête...

70 INT. DUPLEX DE MARIE - JOUR

Dans sa chambre, Marie est assise sur le lit, entouré par ses amis bourgeois, qui l'écoutent en buvant des jus de fruits, certains tenant des feuilles (cours du lycée) à la main. Marie entame une reprise de Moon River chantée par Audrey Hepburn. Derrière l'un d'eux, le portable de Marie s'allume en mode silencieux, sur un petit buffet avec des viennoiseries.

71 INT. METRO – JOUR

La chanson de Marie se prolonge, avec des tonalités de plus en plus étranges et inquiétantes. A l'arrêt de métro, Pacman s'approche d'un jeune RAPPEUR.

PACMAN
(nerveux)

Ouesh, t'as quelque chose ?

Le rappeur le pousse violemment.

RAPPEUR

Dégage ! Casse toi j'te dis !

Pacman s'éloigne d'un pas énervé, boitant, tenant sa jambe. Il avance dans un couloir. Une FEMME élégante en chaussures à talons le bouscule en le croisant. Il s'énerve, puis la suit, en sortant discrètement son couteau. Elle a les cheveux blonds et longs. Elle s'arrête soudain, se retourne et lui jette un regard menaçant. Elle a un visage très masculin. Il part précipitamment dans l'autre sens, rangeant son couteau, descend un escalier et tombe sur une VIEILLE FEMME qui avance dans un couloir sombre et désert. Pacman la suit. Il se rapproche d'elle, la respiration saccadée qui s'emballe. Il sort son couteau à nouveau et lui plante dans l'épaule, lui arrachant son sac à main. Elle crie et il panique. IL la baffe, mais elle crie encore. Il la plante encore, elle cesse de crier. Il s'éloigne dans le couloir. Il l'entend CRIER à nouveau quand il arrive à l'autre extrémité du couloir. Il se retourne et voit qu'elle est soutenue par deux agents de police, elle le désigne de loin. Il court et au croisement, rentre dans un homme en chemise blanche, étalant le

sang qu'il avait sur les mains sur lui. Le sac tombe à terre. Et tombant au coin du couloir, il se retourne et voit les policiers fondre vers lui mais ils se saisissent de l'homme à la chemise ensanglantée. Il en profite pour s'extraire de leur vue en glissant vers le coin, se relève et court avec difficulté dans la nouvelle ligne droite du couloir.

72 INT. DUPLEX DE MARIE – JOUR

Marie achève son interprétation. Elle est applaudie et fait une petite révérence enfantine. GARCON s'étale sur elle.

GARCON

Bravo, 24000 baci bella cantante ! Tu pleures ton pouilleux hein ?

MARIE

Tu plaisantes j'espère, j'me suis jamais sentie aussi propre que depuis que j'l'ai largué ! Bon, allez oust, je dois filer, mon cours de danse !

Ils rient.

73 INT. TAXI - JOUR

Marie est assise dans un taxi, elle regarde par la vitre, songeuse, puis manipule son portable pour effacer PACMAN de son répertoire téléphonique.

74 INT. UN APPARTEMENT - NUIT

Math est debout dans une large salle de bain, torse nu, dans l'appartement luxueux d'un homme.

Il urine et on se concentre sur son reflet trouble au fond de la cuvette. Il a les cheveux mouillés et une petite serviette autour des épaules. Comme il finit, son reflet devient net à nouveau.

Il gratte l'arrière de son pantalon et en retire des aiguilles de pin, toujours plus nombreuses.

MATH

(à lui-même)

C'est n'importe quoi...

Il geint et se donne une baffe.

MATH

(à lui-même)

Mec, c'est comme l'histoire du chat là, qu'est coincé dans un tiroir et qui sait pas miauler.

Il ricane, puis tire sur le lobe de son oreille et remonte sa braguette. Il semble très drogué. Il se met à miauler puis il rit un peu nerveusement et sort son téléphone portable. Il le range, passe sa main sur son visage et fouille dans l'armoire à pharmacie de manière désordonnée. Il trouve une boîte de VIAGRA, puis la balance, il sort la boîte de somnifères

donnée par Pacman et en détache une pilule. Il sort son portable à nouveau, envoie un sms de 5 lignes, puis remplit le verre posé sur l'évier d'eau. Il ouvre la porte et sort, la pilule dans une main, le verre dans l'autre, marchant péniblement.

Il traverse un couloir, une MUSIQUE jazzy et rétro s'élève (du type Billie Holiday).

Un HOMME d'une cinquantaine d'années est assis dans le canapé, en marcel et jeans.

Math lui apporte le médicament.

HOMME

Alors, tout beau tout propre ?

MATH

Tiens.

HOMME

Brave petit.

Il l'avale. Math prend une crevette dans le bol sur la table basse, la renifle puis la met dans sa poche.

HOMME

Allons, sois pas timide, fais tomber le jeans.

Math s'assied sur le canapé et enlève son jeans en levant les jambes et en riant un peu alors qu'il reste légèrement empêtré. Il ne porte qu'un caleçon.

MATH

Monsieur, elle est marrante la musique !

HOMME

Avec l'âge tu la trouveras triste.

Math remarque un tatouage sur le poignet de l'homme, une ligne non finie. Il prend sa main massive.

MATH

Tu l'as eu où ton tatouage ?

HOMME

Dans l'armée. C'était un copain, un p'tit caporal qui les faisait en cachette. Avec ma peau sensible, j'ai pas supporté. Tu m'fais un p'tit bisou ? J'ai les lèvres sèches.

Math s'exécute.

MATH

Tu viens danser ?

L'homme baille.

HOMME

Oh j'suis rincé, mais vas-y toi.

MATH

Ah naaan, pas seul, vas-y on danse assis tous les deux.

Math commence à danser assis. L'homme rit et s'y met aussi avec des gestes moins sûrs.

HOMME

On a l'air fin !

MATH

Wiiiiizzzz !

MATH

Regarde, regarde, j'te fais le twist assis !

(pause)

la tektomerdique ! Bouge, bouge ton corps !

Ils rient en continuant à danser assis.

75 INT. TAXI – NUIT

J.P. sort de chez lui, pleurant, un sac sur le dos, il monte sur son skate. Marie le pointe. Le CHAUFFEUR est un jeune homme d'origine maghrébine.

MARIE

(au chauffeur)

Vous pouvez le suivre s'il vous plaît ?

CHAUFFEUR

Pffffff...

Marie sort son portefeuille.

MARIE

(souriant)

Je promets de vous dédommager.
Comme dans les films.

76 INT. UN APPARTEMENT – NUIT

Math est habillé sauf pour son pantalon, baissé sur ses cuisses. Il attend, nerveux, assis sur le canapé près de l'homme qui dort profondément, son flash de whisky à la main. Il scrute l'homme, boit du whisky dans son flash sans le quitter des yeux.

MATH

(à l'homme)

Ba-bababa-bâtard.

Math pousse un geignement, relève son T-shirt et en sort un chardon entier, qu'il jette avec violence, avant de regarder les écorchures sur ses côtes.

J.P.

Qu'est-ce que t'as foutu ?

J.P. apparaît, vêtu de son blouson, en face de Math, son sac sur le dos. Math essaie de remonter son pantalon mais est trop ivre.

MATH

T'as eu mon texto ? Mais comment t'es rentré ?

J.P.

Réponds-moi.

MATH

J'suis désolé, fallait qu'ça s'arrête...

Math sanglote un peu, s'endormant à-demi puis se réveillant.

MATH

(continuant)

J'y arrive pas tout seul. J'suis camé au sexe qui pue.

J.P.

C'est toi qu'a prévenu mes vieux ? Putain d'bâtard !
Et pis j'devrais pas être là, t'es un gros malade !

MATH

Nan pas moi. J'voulais te voir, que tu m'aides à arr...
C'est en moi J.P., pourquoi tu crois qu'je fais tout ça ?
Pas pour un taxi à trois heures du mat.

J.P.

ET MOI CONNARD D'EGOISTE, POURQUOI TU
CROIS QU'J'T'AI SUIVI ? J'T'AURAI SUIVI
N'IMPORTE OU NARVALLO !

Il secoue Math.

J.P.

(continuant)

Est-ce que t'entends c'que j'dis !

MATH

(très saoul)

T'es trop déter ! T'entends, j'crois que Maman est
rentrée !

J.P. se retourne, on entend du bruit.

J.P. va alors jusqu'à la porte de l'appartement pour l'ouvrir en grand. Il retourne au canapé, tape du pied nerveusement.

Tout le gang des SKATEURS ainsi que quelques ROLLERS, arrivent en trombe, faisant beaucoup de bruit. (Dont Rimka prenant une FILLE par la main). Marie et Toff sont absents.

RIMKA

Loose partyyy !!

Ils se séparent tous et commencent à vandaliser l'appartement. Un skateur dessine une longue ligne le long du mur en skatant, avec un marqueur, d'autres fouillent et cassent des verres.

Skateur 4 arrive avec Rockstar sous le bras.

SKATEUR 4

T'es trop fonsdant mec, en mode poète et tout !

ROCKSTAR

Fonsdant ?

Rimka, sa copine, Skateur 2 et Skateur 3 s'approchent de Math qui est surpris de les voir.

MATH

V'faites quoi là ?

SKATEUR 3

Hey Narvalitto ! Haaah mais habille toi !

SKATEUR 2

(regardant le vieil homme)

C'est quoi ce plan ?

J.P. s'approche d'eux.

J.P.

TU LES A APPELE ? PUTAIN D'MERDE MAIS T'ES A LA RAMASSE !! J'AI RIEN DEMANDE MOI, ENFOIRE !

MATH

(pleurant)

Arrête, j'sais pas c'qu'ils foutent là moi, la honte...

RIMKA

Elle est où Marie ? C'est pas sa fête ? Ca pue ici, j'comprends rien.

Il secoue Math violemment, puis il l'embrasse sous les sifflements des autres. MATH essaie de le repousser, le baffe sèchement.

MATH

T'as pas compris ? J'suis gay que par intérêt.

J.P.

T'es un putain de poison. Allez bye bye, j'me tire dans l'sud moi, c'est fini.

SKATEUR 2

Oulala princesse J.Pette !

Rimka rit. J.P. s'avance vers la porte.

MATH

Fais gaffe aux serpents.

Math se redresse un peu. J.P. secoue la tête pour montrer son incompréhension.

MATH

Baaah! J'ai entendu dire qu'les champs grouillent de vipères au Sud.

J.P. sort.

77 INT. UN APPARTEMENT – NUIT

Math est debout, très ivre, dos au mur, face à SKATEUR 2 et MARCO, un jeune homme dans la vingtaine, au style rappeur. Math est rhabillé. Sur le mur au-dessus de lui, quelqu'un a écrit au marqueur : LIFE IS IN THE BATHROOM. Ils ont mis de la MUSIQUE assez fort.

MATH

(marmonnant)

Arrêtez j'suis trop... V'faites bader avec vos mm...

Skateur 2 passe le joint qu'il fume à Marco. Pacman arrive et pique le joint qu'il fume.

SKATEUR 2

Mec, t'étais où ?

MATH

Y niquait !

PACMAN

Ouais toi ferme la.

Il soupire et empoigne le visage de Math.

PACMAN

(continuant)

Narvallo à la con ouais, ça t'a bien plu quand y t'à pris par le boule, hein ? Sérieux mais y'a rien d'sacré chez toi ? Tu pues l'vieux. C'est cheum. Tu vendrais ta mère quoi !

MATH

Rien à battre, RIEN A BATTRE ! Vas-y, les mères, les pères, j'fais tout moi, qu'est-ce qu'on en a à branler ? J'me fais d'la thune, aussi t'sais, toi t'es dans ton trou, ça pue la mort, t'es tellement un

pouilleux, tu fais pitié des fois.

PACMAN

Répète ça p'tite merde.

MARCO

WO WO WO, C'EST BON MAINTENANT !!!

Il pousse Pacman qui s'éloigne, le joint tombe.

MARCO

(continuant)

Lâche-le Pacman. Y fait c'qui veut. Même si ça t'fait gerber. Au moins il emmerde pas les autres lui.

MATH

Ouais !

(ricanant)

Tu devrais prendre exemple !

PACMAN

Tsss.

Rockstar s'approche soudain de Math.

ROCKSTAR

Et la mélancolie bientôt fera son œuvre, car les chiens répondent à la pluie en un langage que tu viens d'oublier.

Parle plus, soupire de moins longs mots.

SKATEUR 2

(le poussant)

Tire-toi l'clodo, tu pues !

MATH

J'comprends rien de c'qui dit...

Pacman secoue la tête et on le suit alors qu'il se fraie un chemin entre les objets brisés sur le sol, vers le canapé. Il s'assied, se prend la tête dans les mains, complètement désespéré. Il allume une cigarette en regardant deux skateurs dessiner des pénis et écrire des insanités sur le visage de l'homme endormi à côté de lui, l'un deux assène à l'homme une petite claque en riant.

Puis Pacman se redresse et enfonce sa cigarette dans le front de l'homme qui crie, il le frappe au visage plusieurs fois, très violemment, jusqu'à ce qu'il s'évanouisse.

PACMAN

Enfoiré de meeerde !

Marie, observe la scène, cachée dans le hall d'entrée, elle semble un peu triste, puis repart. Les skateurs éloignent Pacman sans ménagement, en criant.

SKATEUR 2

T'es trop parti en madness abruti !

Il marche jusqu'au bureau, alors qu'on le suit. Il ouvre la porte. Rimka et la fille font l'amour sur le bureau, dans la position du missionnaire, elle geint très fort.

RIMKA

Dis qu't'aimes ça hein ma salope,
dis qu't'aimes ma teub !

Rimka claque les fesses de la fille et lui malaxe les seins en continuant à lui faire l'amour. Pacman regarde dans les tiroirs du bureau sans prêter attention au couple.

Dans l'un des tiroirs, il trouve des magazines gay bondage et des photos de très jeunes garçons.

Il regarde sous la pile de photos et finit par trouver une liasse de billets qu'il prend et compte en quittant la pièce.

78 EXT. ENTRÉE D'UN PARKING SOUTERRAIN - NUIT

Un taxi s'arrête devant l'entrée d'un parking souterrain en spirale. Marie en sort, enlève ses chaussures à talon et marche en direction du parking.

spirale. Marie en sort, enlève ses chaussures à talon et marche en direction du parking.

79 INT. PARKING SOUTERRAIN - NUIT

Marie marche le long de la rambarde du parking qui descend en spirale, par étages. Elle est presque arrivée en bas.

RUMEUR – VOIX D'HOMME (V.O.)

Marie s'foutrait la tête dans l'four
si elle savait ce qu'les autres
salopes sont payées pour faire
c'qu'elle fait.

Un silence.

RUMEUR – VOIX DE FILLE (V.O.)

Marie ? Pfff... J'aime pas. Le genre d'meuf qui t'fait
comprendre l'utilité des serial killers.

Un silence.

RUMEUR – VOIX DE MEC (V.O.)

A force de j'ter les mecs comme des cailloux dans la
mer, elle va s'retrouver dans un joli désert humain.

80 INT. PARKING SOUTERRAIN - NUIT

Marie arrive à l'étage le plus bas, elle traverse le parking, croisant un HOMME qui verrouille sa voiture, la lumière est crue et grise. Elle atteint un renforcement sans voiture, au fond du

parking. On découvre une demi-douzaine de GUTTER PUNKS.
Ils sont sept, dans la vingtaine, deux filles (l'une aux cheveux oranges, l'autre aux cheveux bleus), post-gothiques, et cinq garçons punks.
Ils forment un cercle, assis sur le sol, buvant de la bière.

RUMEUR – VOIX DE FILLE (V.O.)

(Criant)

LACHE-MOII ! J'VAIS LUI ARRACHER SES YEUX
DE CHIENNE AVEC MA PUTAIN D'P'TITE
CUILLÈRE !

Marie s'assied près d'un garçon torse nu, se penchant sur son torse. Il passe une main sale, avec du verni noir écaillé, dans ses cheveux lisses. Elle prend sa bière et boit une gorgée.

DAVID

Bienvenue 'tite soeur.

MARIE

Ca fait un bail.

Il lui caresse les cheveux.

DAVID

Comment vont les vieux ?

MARIE

Depuis quand ça t'intéresse ?

Marie tire un briquet qu'il avait coincé dans le trou d'un écarteur, dans son oreille et allume une cigarette.

DAVID

Ca m'intéresse pas.

MARIE

J'en ai marre. Emmène-moi.

FRERE DE MARIE

(il rit)

Ferme là ! Tu tiendrais pas deux jours sans lisseur
pour tes ch'veux ! T'as pas envie de ça.

MARIE

Oui. La flemme... Tu m'sers un verre ?

81 INT. UN APPARTEMENT – NUIT

L'appartement, silencieux et mis sens dessus dessous. L'homme se réveille et se redresse parmi les déchets laissés sur le canapé. Il est amoché, perdu et confus, ses yeux brillent de

tristesse. Il sanglote, passant la main devant sa bouche, puis se retournant il voit la carte de métro de Pacman et s'en saisit.

82 EXT. BOL DE LA MUETTE – JOUR

L'aube. Skateur 1, 2, 3, Rimka et d'autres skateurs font des figures dans le bol de la muette.

Math et son frère sont assis sur le capot d'une voiture, portes ouvertes, canettes de bières posées sur le toit.

Marco boit au goulot d'une bouteille de whisky et en propose à Math qui fait un geste négatif.

MARCO

T'es sérieux ? L'plus grand buveur d'Paname qui m'fait non ?

MATH

Pas ce soir, j'suis déjà au bout là,
(avec un geste pour Marco)
et j'suis avec mon frérot.

Il se met à pleurer frénétiquement.

MATH

Tu fermes ta gueule, hein Marco ? Tu jures tu fermes ta gueule ?

MARCO

(doucement)

T'as quoi ? Quatre ans ? Vas-y, tu m'as pris pour une balance ?

Math semble perdu et triste.

MARCO

(souriant à Math)

Tu m'en dois une. Elle peut pas savoir. Comme pour ma cirrhose. Et puis, t'as besoin d'un ami. Tes potes là, demain ils te parleront plus, tu le sais ? Pas avec ce qu't'as fait. Y sont pas si ouverts, tu l'sais ça ? Mais ça a jamais été qu'des potes. C'est pas une famille ça, p'tit Math. Juste une bande de baltringues qui s'la pète.

Math hoche la tête tristement.

MARCO

Bon j'te ramène. J'suis bourré on s'en fout. J'ai même plus l'permis.

Math sourit un peu.

MATH

Merde mec ! Voilà, les vieux réflexes de récidiviste, c'est pour ça aussi j't'ai appelé.

83 INT. CHEZ CATHERINE – JOUR

Le matin. J.P. est assis sur le lit de Catherine, sur lequel une valise est ouverte. Catherine fait sa valise. Elle jette un œil à J.P. qui semble triste et s'assied près de lui.

CATHERINE

Tu es sûr ?

J.P.

Oui.

CATHERINE

Je t'attends alors.

J.P.

Quoi, on y va pas tout d'suite ?

CATHERINE

Vas le voir d'abord. Ton gamin aux camélias.

J.P. soupire.

84 INT. CELLULE DE GARDE-À-VUE – JOUR

Pacman est affalé sur une couchette étroite en garde-à-vue dans un poste de police, en chaussettes. Il y a des traces d'urine sur le sol et les murs, de sang et d'excrément, ainsi que des tags.

Il fume une cigarette roulée. Un JEUNE RAPPEUR complètement saoul dort à poings fermés en faisant dos à Pacman.

On se concentre alors sur la cigarette qui tombe au sol, Pacman ouvre sa braguette et commence à se masturber.

Son visage, sa bouche, alors qu'il produit de petits soupirs et que son souffle s'accélère. Il se mord la langue et introduit un doigt dans sa bouche, puis en sent l'extrémité qui est couverte d'un peu de sang.

MATH (V.O.)

J'y vais. Rien à battre, j'laisse mon skate, j'sais qu'c'est qu'un rêve de merde, la pluie elle tombe à l'envers, et elle a pas cette odeur là normalement, là-bas elle sent comme quand quelqu'un t'embrasse la peau, un peu sale et planant. J'marche des heures, j'galère, le bide tout creux, sur ce sol, comme du sable mais gris et collant. J'me perds ah ! Et pis j'écrase un truc, j'regarde. On dirait un visage. Il est vide, c'est un masque, avec

des morceaux en moins. J crois qu'je l'connais. Y'en a d'autres, des bouts d'bras, d'la teucha, des jambes, mais ça fait pas flipper, c'est comme la mue des serpents là, rien qu'des enveloppes. J'marche dans les herbes hautes, j'm'y sens chez oim, sans savoir vraiment et quand je m'penche, j'réalise, c'est les beaux cheveux d'Marie, y'z'ont continué à pousser, elle a du partir avec les autres. Ca m'fait mal, mais j'trouve une fleur qu'a la forme de ses lèvres, j'caresse les cils sur la tige, et aussi j'y colle ma bouche. J'mate l'horizon, putain l'halu, c'est un océan à l'horizontal. J'arrive, je m'regarde dedans. Mec, j'ai la peau qui pèle. J'me gratte, ça tombe, et dessous y'a rien. Que dalle. J'commence à piger. Tout ça c'était du bluff. Mais j'continue à gratter, encore, et y'a ce frisson !

85 INT. APPARTEMENT DE MATH – JOUR

J.P. arrive devant la porte de l'appartement de Math. Elle est ouverte, il entre, passe le couloir et arrive dans le salon. Math est endormi sur le canapé, un peu recroquevillé, enfantin.

J.P. frissonne. Il s'approche et tombe à genoux devant Math. Il passe des doigts tremblants au-dessus du corps de Math, sans le toucher, le désirant ardemment. Il se penche et hume son cou, ses lèvres, ses mains. Il est assailli par le désir et le désespoir.

Il baisse un peu son pantalon, caresse ses propres poils pubiens, puis caresse les poils de ses aisselles en se mordillant la lèvre.

Puis il se met à pleurer, passant sa bouche sur le corps de Math, sans le toucher.

MERE DE MATH

Irrésistible, hein ?

J.P. sursaute un peu et se redresse. La MERE de Math apparaît devant lui. Elle porte un peignoir en soie, sans rien dessous et ses seins dépassent un peu du peignoir à peine fermé. Elle boit un café.

J.P.

Bonjour j'suis heu... un ami de votre fils.

MERE DE MATH

(riant un peu)

Tu es drôle ! Mon p'tit n'a aucun ami. Il est bien trop égoïste pour ça. C'est un paon qui ballade son p'tit train à travers Paris.

Tu sais qu'il ne rêve jamais ?

J.P.

Il me l'a dit.

MERE DE MATH

Ah bon ? Il t'a parlé de ça ?
(pause)
Tu es p'têtre un ami alors.

Elle tousse et se met à danser langoureusement.

J.P.

Je l'aime.

La mère de Math éclate de rire.

MERE DE MATH

J'ai toujours pensé qu'il méritait!

Elle tousse violemment.

J.P.

Vous allez bien madame ?

MERE DE MATH

Surtout pas.

(pause)

Il tient tout d'moi le p'tit. Il sait charmer. Pour tout
l'reste, il est paumé. Y'a qu'une bouche et un
adorable p'tit cul là-dedans !
Et toi tu l'aimes, tu l'aimes !

Elle éclate de rire à nouveau. J.P. part vivement.

MATH

(dans son sommeil)

Maman, ta gueule ! J'suis trop là, j'suis tr... m...

86 INT. PARKING SOUTERRAIN – JOUR

Les cheveux blonds de Marie sur le béton. Elle dort dans les bras de son frère puis se réveille et commence à s'en extirper.

87 EXT. EN FACE D'UN COMMISSARIAT – JOUR

La MÈRE DE PACMAN sort du poste de police.

Elle porte une chemise d'une blancheur éclatante, un tailleur, un foulard, des bijoux hors de prix et des lunettes de soleil. Elle tord des gants dans ses mains.

Puis elle regarde à l'intérieur de son sac et en sort un paquet de cigarettes qu'elle ouvre mais qui s'avère vide. Elle le laisse tomber, blasée.

Un TAXI luxueux arrive en face du commissariat et s'arrête sans couper le moteur.

Pacman sort à son tour, portant les mêmes vêtements que la nuit précédente, les mains dans les poches, regardant le sol alors qu'il paraît gêné. Elle ne se retourne pas.

PACMAN

'Man...

Elle reste immobile. Elle commence alors à marcher tranquillement vers le taxi.

PACMAN

'Man ?

(silence)

'Man ! Sérieux !

(silence)

MAMAN !

Il marche derrière elle en l'appelant. Elle monte dans le taxi et s'apprête à fermer la porte mais il la bloque.

PACMAN

Allô, allô ? T'es sensé m'parler Maman ! C'est comme ça qu'font les gens.

Elle ôte ses lunettes de soleil et sourit.

MÈRE DE PACMAN

C'est d'un triste ! Tu ne comprends vraiment rien. Écoute, je n'ai pas quitté ton père pour m'encombrer de la version jeune et tarée. Ne complique pas les choses, sors de ma vie veux-tu ?

Il recule.

MÈRE DE PACMAN

Bien. Et, George ? Ne m'appelle pas. C'est la dernière fois que je te sors du pétrin, quand je pense aux simagrées auxquelles j'ai du me livrer pour te faire sortir... Et surtout, surtout ne repasse plus au cabinet. On avait un accord. Si tu n' peux même pas respecter cette règle toute bête, je ne vois vraiment pas pourquoi je m'obstine à respecter mon rôle et à... et bien, t'envoyer tout cet argent.

Elle referme la porte. Le taxi s'éloigne.

88 EXT. RUE – JOUR

Math skate dans la rue et s'arrête face à une immense affiche qui représente une plage déserte dans l'Ouest de la France.

Le slogan dit S'ÉCHAPPER MAINTENANT. Il sort la crevette de sa poche et la scrute avec anxiété. Il la porte lentement à son nez puis la croque.

(BLACK SCREEN)

On entend le BRUIT DE L'OCÉAN.

89 EXT. FORÊT – JOUR – FLASHBACK

Math, alors qu'il a 9 ans, se promène dans les bois, les pieds nus, mangeant une crevette et frappant les arbres avec une branche. Il porte un T-shirt blanc avec des rayures noires. Il tombe alors sur un HOMME DE 45 ans qui vaque. Ce dernier porte une grosse parka d'un rouge voyant.

Il s'approche de Math et s'accroupit.

HOMME
Ton nom ?

MATH
Je... J'sais plus !

L'homme rit.

HOMME
D'accord, d'accord gamin. Tu es perdu ? Où est-ce que tu habites ?

Il pose sa main sur l'épaule de Math.

MATH
(pointant une direction du doigt)
Par là-bas, oh c'est pas loin,
j'sais m'débrouiller tout seul.

HOMME
D'accord petit. Tout va bien alors.

Il commence à malaxer l'épaule de Math d'une façon étrange puis frotte sa propre jambe. Son souffle se fait plus lourd.

HOMME
Tout va bien.

Il fait trébucher Math qui tombe au sol. En chutant, un chardon écorche sa joue. Il est étendu parmi les aiguilles de pin et on entend l'homme défaire sa braguette. Il se penche sur Math.

HOMME
Ne bouge pas. Ne parle pas.
Ne miaule pas.

Math est terrorisé et sanglote en silence. Il regarde alors un point dans le ciel (scrutant la caméra). Il se donne soudain un sourire lascif.

MATH
(chuchotant)

Mmmh... J.P... je t'aime...

Il rit méchamment.

FIN DU FLASHBACK.

90 INT. MÉTRO – JOUR

J.P., assis dans une rame, redresse tout à coup la tête. Il regarde les parois noires défilier derrière la vitre du métro. Il semble pris de panique.

91 EXT. SORTIE DU METRO - JOUR

J.P. sort du métro vers les Champs Elysées. Il regarde les passants avec peur.

92 EXT. BOL DE LA MUETTE – JOUR

Pacman arrive sur son skateboard, puis boîte, au bol de la muette. Il regarde les skateurs qui s'amuse plus loin, skateur 2 et d'autres, cherche Marie du regard sans la trouver. Pacman reçoit un message sur son portable. Il le regarde. Celui-ci dit : VIENS MCHERCHER RUE... Il paraît préoccupé.

93INT. UNE GALERIE D'ART ET BOUTIQUE DE LUXE - JOUR

J.P. monte dans l'ascenseur.

94INT./EXT. GALERIE D'ART - JOUR

J.P. sort au dernier étage, traverse la galerie où sont exposées des œuvres contemporaines, son téléphone sonne, il le jette sur une table et il atterrit dans les petits fours. Il avance vers l'immense balcon tout en jetant son sac. Sur le balcon, à une dizaine de mètres sur sa gauche, Christelle, sa belle-mère, qui est en train d'aligner des coupes de champagne sur une table, s'interrompt en le voyant arriver. Elle semble étonnée puis souriante. Mais il ne se retourne pas vers elle et continue de marcher droit devant. On entend le BRUIT D'UN ORCHESTRE QUI S'ACCCORDE. Il marche plus vite et se retourne.

J.P.

(à sa belle-mère)

Bisounours ! Va chier.

Tout en parlant il marche à reculons et tombe de la terrasse. Sa belle-mère lance un hurlement soudain et rauque. Puis elle reste figée, la bouche ouverte dans un cri muet.

95 EXT. MAISON DE L'HOMME FETICHISTE– JOUR

Dans la rue. La maison du fétichiste, encadrée des deux statues de chérubins. On entend d'abord de glissement et les sauts d'un skateboard puis on voit Pacman. En arrivant en face de la maison, il tombe mal et s'égratigne le coude.

PACMAN

(à lui-même)

Putain, merde, chier !

Il commence à marcher dans les environs, disparaissant du cadre pour quelques secondes du paysage puis revenant et s'asseyant sur quelques marches de la porte d'entrée de la maison.

Son portable sonne.

PACMAN

Ouais, j'suis là.

Un silence.

PACMAN

Nan attends quoi ? Mais tu délires gros ! J'fais pas ça moi !
Autant pisser dans un violoncelle !

Un silence.

PACMAN

Combien t'as dit ?

Un silence.

PACMAN

Ok. Ouais puis merde, ouais j'avais l'faire ouais.

Un silence.

PACMAN

Ouais, tout c'qu'il voudra...

(pause)

Math ? T'as une voix chelou. On dirait un fantôme, carrément !

(pause)

Math ?

Il raccroche et range son portable dans sa poche.

Il attrape sa planche et marche vers la rue, avant de la positionner sous son pied comme pour grimper dessus.

Après un instant, il la lance du pied, la laissant glisser puis disparaître plus loin. Il regagne la porte d'entrée de la maison, enlève ses chaussures et en noue les lacets autour de son cou avant de faire face à la porte.

Il sort son couteau, hume la lame et pose la main sur la poignée.

La porte s'ouvre alors et un TRES JEUNE ROM, d'une quinzaine d'années, sort en courant de la maison. Il parle

très vite en roumain, pleurant, implorant qu'on l'aide.

Pacman reste immobile et impassible. Le jeune garçon lui agrippe le poignet mais Pacman le rejette d'un geste violent.

En parlant, le garçon montre à Pacman un pendentif religieux avec ferveur. Il essaie

d'agripper le bras de Pacman mais celui-ci le rejette avec encore plus de violence.
Il secoue la tête avec désespoir et s'enfuit en courant.
Pacman glousse un peu, sans chaleur.

PACMAN

Saleté d'gosse.

Il disparaît dans la maison, sans fermer la porte.

(BLACK SCREEN)

96NT. DEFILE DE MODE (COULOIR) – JOUR

Un physionomiste empêche Rimka, Skateur 1 et Skateur 3 de franchir une porte.

PHYSIO

Non vraiment, je ne peux pas vous laisser entrer.
Aucune intrusion pendant le défilé.

RIMKA

PUTAIN MAIS PUISQUE J'VOUS DIS QU'IL EST
MORT !!!

Skateur 1 se tourne vers Skateur 3 qui essaie de joindre quelqu'un au téléphone, paniqué.

SKATEUR 1

Et Math ?

SKATEUR 3

'Répond pas !

Rimka frappe la porte, énervé avant de se faire pousser par le videur.

RIMKA

MARIE ? MARIIIIE !!

97INT. DÉFILÉ DE MODE – JOUR

Une MUSIQUE électro mais relaxante. La salle est BONDÉE. Un défilé très privé, organisé par un jeune designer à la mode dans une boutique de luxe. Marie est assise au premier rang, très élégante, sa mère lui caressant les cheveux avec un sourire fier. Son regard est vide. Le silence se fait. On entend que le bruit d'une corde de guitare régulièrement grattée.

(BLACK SCREEN)

ROCKSTAR (V.O.)

In the shoe of his freezer, I find the
halos of leather dressed whores,
leather of chubby skins cooked in the
big

Gurgling of the souls, degraded by
pasty grudges.
An ounce of disgust, Falls from his lips,
Pierces an acid grave, In my placid belly.
My skin sizzles like a sea receding.

98 EXT. SPOT DU MUSEE - JOUR

ROCKSTAR

A voice pitches in the collective
erection of our fathers
A cry hides in the finely-worked Depth
of our mothers' throats
Darko's teeth flutter, the empty shells
of his smile of which my smile shyly
escapes, and I inhale a tuft of hair, a
lock fat of the sons' blood, the blunt
thread of the dirtiest night.
A chill, mellifluous and full, calls me
to feel.*

On voit Skateur 2 qui embrasse une fille, Marlon et les rollers qui s'entraînent à faire des figures, les autres skateurs, les jeunes qui jouent, parlent, fument. Puis Rockstar qui est assis sur des marches et boit une bière en regardant les jeunes. Sa guitare, sans plus aucune corde, est posée à côté de lui. LARRY, un homme de 70 ans, vagabond, déplace la guitare pour s'asseoir près de lui, une canette de bière à la main.

LARRY

Shut up poet. The world : it has been found again,
sous le crin noir des villes.

ROCKSTAR

Ah, et l'éternité ?

Larry secoue la tête négativement, ils trinquent, regardent les skateurs.

FADE OUT :

THE END (OF US).

**Traduction : Dans la basket de son frigidaire, / Je trouvai les halos du cuir dont se vêtent les catins, / Le cuir des peaux potelées mijotant dans le gros / Gargouillement des âmes corrompues par les rancunes terreuses, / Une once de dégoût / Choit de ses lèvres / Perce une tombe acide / Dans ma panse placide. / Ma peau grésille comme la mer qui fuit. / Une voix tangué dans l'érection collective de nos Pères / Une plainte guette dans la profondeur ouvragée des gorges de nos Mères. / Les dents de Darko palpitent, les coquilles vides de son sourire / Duquel mon sourire s'échappe timidement ; Et j'inhale une touffe de cheveux, / Une mèche graissée par le sang des fils, la corde émoussée de la nuit la plus vile. / Un frisson, plein et mélodieux, m'enjoint à la sensation.*